

PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS



Archéologie

PARIS - JEUDI 21 FÉVRIER 2019
VENDREDI 22 FÉVRIER 2019

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

ARCHÉOLOGIE

DATE DE LA VENTE / DATE OF THE AUCTION

Jeudi 21 février 2019 à 18 heures (n° 1 au n° 89)
et vendredi 22 février 2019 à 14 heures (n° 90 au n° 349)
Thursday 21 February 2019 at 6:00 pm (lot 1 to lot 89)
Friday 22 February 2019 at 2:00 pm (lot 90 to lot 349)

LIEU DE VENTE / LOCATION

Drouot-Richelieu - Salles 1 et 7
9 rue Drouot 75009 Paris

EXPOSITIONS PUBLIQUES / PUBLIC VIEWING

Mercredi 20 février de 11 heures à 18 heures
Jeudi 21 février de 11 heures à 14 heures
Vendredi 22 février de 11 heures à 12 heures
Wednesday 20 february from 11:00 am to 6:00 pm
Thursday 21 february from 11:00 am to 2:00 pm
Friday 22 february from 11:00 am to 12:00 am

TÉLÉPHONE PENDANT L'EXPOSITION PUBLIQUE ET LA VENTE CONTACT DURING VIEWINGS AND THE SALE

T. +33 (0)1 48 00 20 01

CONTACT POUR LA VENTE / CONTACT FOR THE AUCTION

Daphné Vicaire **T.** + 33 (0)1 49 49 90 15 - dvicaire@pba-auctions.com

EXPERT / SPECIALIST

Christophe Kunicki
*Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres
d'Art (SFEP) et de la Chambre Européenne des Experts d'Art (CEEAA)*
45 Avenue Montaigne 75008, Paris
T. +33 (0)1 43 25 84 34 - c.kunicki@orange.fr
www.kunicki.eu



Confrontation à la base de données du Art Loss
Register des lots dont l'estimation haute est égale
ou supérieure à 1 500 €.

*All lots with an upper estimate value of 1.500 €
and above are searched against the Art Loss
Register database.*

En couverture n° 62

CATALOGUE ET RÉSULTATS CONSULTABLES EN LIGNE

www.pba-auctions.com





SAINT LAURENT

REBECCA
#YSL19 SPRING 19
YSL.COM

PHOTO RETOUCHÉE



Départements

ARCHÉOLOGIE

Daphné Vicaire
T. +33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

ART AFRICAIN & OCÉANIEN

Daphné Vicaire
T. +33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

ART BELGE

Harold Lombard
T. +32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com
Olivia Roussev
T. +32 (0)2 504 80 30
oroussev@pba-auctions.com

ART MODERNE & CONTEMPORAIN

Fabien Béjean - Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Sophie Duveillier
T. +33 (0)1 49 49 90 10
sduveillier@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

ARTS DÉCORATIFS DU XX^e & DESIGN

Sandor Gutermann
T. +33 (0)1 49 49 90 13
sgutermann@pba-auctions.com

BIJOUX, ORFÈVREURIE & MINIATURES

Keagan Ramsamy
T. +33 (0)1 49 49 90 11
kramsamy@pba-auctions.com

DESSINS - TABLEAUX ANCIENS

Vittorio Preda (expert)
vpreda@pba-auctions.com

EXPERTISE - INVENTAIRE

Pierre - Harald Leducq
T. +33 (0)1 49 49 90 29
phleducq@pba-auctions.com

HAUTE ÉPOQUE

Xavier Peters
T. +33 (0)1 49 49 90 33
xpeters@pba-auctions.com

JUDAÏCA

Fabien Béjean - Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

LIVRES & AUTOGRAPHES - MANUSCRITS

Eric Masquelier
T. +33 (0)1 49 49 90 31
emasquelier@pba-auctions.com
Sophie Duveillier
T. +33 (0)1 49 49 90 10
sduveillier@pba-auctions.com

MEUBLES ET OBJETS D'ART TABLEAUX - DESSINS ANCIENS ORIENT ET EXTRÊME - ORIENT EXPERTISE - INVENTAIRE

Daphné Vicaire
T. +33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com
Harold Lombard
T. +32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com

PHOTOGRAPHIES & ÉDITION

Fabien Béjean - Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

VINS & SPIRITUEUX

Sophie Duveillier
T. +33 (0)1 49 49 90 10
sduveillier@pba-auctions.com

ANTOINE GODEAU

Président
Commissaire Priseur habilité

FABIEN BÉJEAN - LEIBENSON

Vice président

DELPHINE DE COURTRY

Commissaire Priseur habilité

PIERRE - HARALD LEDUCQ

Commissaire Priseur habilité

RAYMOND DE NICOLAY

Consultant

PARIS

92 avenue d'Iéna 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00
F. +33 (0)1 49 49 90 01

BRUXELLES

Harold Lombard
hlombard@pba-auctions.com
Olivia Roussev
oroussev@pba-auctions.com
Xavier Peters
xpeters@pba-auctions.com

CONSULTANTS

Ann Matthys
amatthys@pba-auctions.com
Ann - Sophie De Stoop
ann - sophie.de.stoop@telenet.be
Walter Spruyt
walter.spruyt@skynet.be

Avenue du Général de Gaulle 47
1050 Bruxelles
T. +32 (0)2 504 80 30
F. +32 (0)2 513 21 65

AMSTERDAM

Xavier Peters
xpeters@pba-auctions.com

Numéro d'agrément
2002 - 128 du 04.04.02

Administratif

DIRECTION ARTISTIQUE

Aurore Blot Lefevre
T. +33 (0)1 49 49 90 03
ablotlefevre@pba-auctions.com
Assistée par Océane Pierrang

TRAITEMENT ICONOGRAPHIQUE

Céline Scaringi
T. +33 (0)1 49 49 90 17
cscaringi@pba-auctions.com

TRANSPORT / LOGISTIQUE

Chantal Dugénit
cdugenit@pba-auctions.com
Jean - Yves Le Moal
jylemoal@pba-auctions.com
T. +33 (0)1 48 58 36 06

RÈGLEMENT

Mariana Si Saïd
T. +33 (0)1 49 49 90 02
msisaïd@pba-auctions.com

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Christie Demanche
T. +33 (0)1 49 49 90 19
cdemanche@pba-auctions.com

ACCUEIL

Réception Paris
Méryl Gigandet
T. +33 (0)1 49 49 90 00
accueil@pba-auctions.com

RESPONSABLE INFORMATIQUE

Olivier Paulhac
T. +33 (0)1 49 49 90 00
opaulhac@pba-auctions.com



Jeudi 21 février 2019

à 18 heures

du n° 1 au n° 89

Thursday 21 February 2019

at 6.00 pm

Lot 1 to lot 89

Égypte

du n° 1 au n° 72



1

1
■ PEIGNE ANTHROPOMORPHE.

Égypte, Nagada I.

Rare peigne, la prise en forme de buste d'un personnage stylisé, le cou gravé d'un large collier à trois rangs pointés. La tête glabre présente des yeux incrustés et des oreilles en boutons.

Ivoire d'hippopotame et incrustation de nacre (œil).

Lacune d'un œil et aux dents.

H_7,8 cm

5 000 / 6 000 €

Christie's, Londres, 21 avril 1999, n° 53.

Bibliographie :

J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne. Les époques de formation*, tome 1, Paris, 1952, pp. 289-393, fig. 264.

J. Cr. Payne, *Catalogue of the predynastic egyptian collection in the Ashmolean museum*, Oxford, 1993, p. 230, n° 1901, fig. 77.

W. M. Flinders Petrie, *Prehistoric Egypt*, Londres, 1920, pl. XXIX.



2

2
■ VASE TONNELET.

Égypte, Nagada II.

Petit vase oblong à lèvre annulaire muni de deux petites anses horizontales percées.

Granodiorite.

Petit éclat à la lèvre.

H_6,8 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en mars 2007, Ch. Ede, Londres.



3

3
■ VASE TONNELET.

Égypte, Nagada II.

Vase oblong à lèvre annulaire muni de deux petites anses horizontales percées.

Basalte.

H_8,1 cm

3 000 / 5 000 €

Acquis en janvier 2008, Kyros Melas, Londres.



4

■ **JARRE PRÉDYNASTIQUE.**

Égypte, Nagada II.

Grande jarre de forme ovoïde se terminant en pointe, la lèvre en bourrelet, l'épaule peinte en rouge de grands et petits panneaux composés de lignes ondulées horizontales parallèles, et le col peint d'une seule ligne ondulée.

Terre cuite et pigment ocre.

Usure de la surface.

H_57,5 cm

5 000 / 8 000 €

Ancienne collection néerlandaise.

Sotheby's, New York, 12 juin 2003, n° 88.



5

■ **VASE BLACK TOP.**

Égypte, Nagada I-II.

Vase godet légèrement tronconique à sommet noirci.

Porte un ancien numéro à l'encre : "B 112".

Terre cuite.

H_8 cm

800 / 1 000 €

Acquis en octobre 2007, Ch. Ede, Londres.

6

■ **VASE BLACK TOP.**

Égypte, Nagada II-III.

Jarre oblongue à fond pointu et au sommet noirci.

Terre cuite. Petit éclat à la lèvre.

H_37,8 cm

3 000 / 5 000 €

Ancienne collection Thalassic, Theodore (1932-2001) & Aristeia Halkedis.

Publication :

P. Lacovara, *The Collector's Eye. Masterpieces of Egyptian Art from The Thalassic Collection*,

Ltd, Atlanta, 2001, p. 86, n° 45.

7

■ **BLACK TOP.**

Égypte, Nagada II.

Jarre oblongue à fond pointu et au sommet noirci.

Terre cuite.

Cassures.

H_33,5 cm

2 000 / 3 000 €

Acquis en mai 2006, Sands of Time, Washington.



8

■ **VASE TONNELET.**

Égypte, Nagada II - Époque Thinite

Vase oblong à lèvre annulaire muni de deux petites anses horizontales percées.

Porphyre noir. Petits éclats à la lèvre et à une anse.

H_19 cm

20 000 / 25 000 €

Christie's, New York, 13 juin 2000, n° 206.

Bibliographie :

J. Cr. Payne, *Catalogue of the predynastic egyptian collection in the Ashmolean museum*, Oxford, 1993, p. 141, n° 1180, fig. 56.



9

■ **VASE TONNELET.**

Égypte, Nagada II.

Vase oblong à lèvre annulaire muni de deux petites anses horizontales percées.

Granodiorite.

H_14,4 cm

6 000 / 8 000 €

Acquis en octobre 2004, Axel Vervoordt, Gravenwezel.



10

■ **FIGURINE DE BOVIDÉ.**

Égypte, Époque Thinite.

Rare figurine, probablement un pion de jeu, représentant un veau. Il est couché, les pattes repliées sous le corps.

La queue s'enroule autour de la cuisse droite. Les cornes, en un autre matériau, probablement en or, étaient rapportées.

Ivoire d'hippopotame.

Fissure.

L_7 cm

20 000 / 25 000 €

Ancienne collection Elias Bustros, années 1960.

Cette figurine provient très probablement du même ensemble qu'une présentée en 2010 (Drouot Montaigne, Paris, 17 juin 2010, n° 125).

Bibliographie :

J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne, Les époques de formation*, Paris, 1952, pp. 971-974.



11

11

■ **GRAND VASE.**

Égypte, I^{ère}-III^e dynasties.

Vase à panse hémisphérique munie de deux anses tubulaires horizontales percées, surmontée d'une large lèvre plate annulaire.

Brèche.

H_14 cm L_28 cm

10 000 / 12 000 €

Acquis en octobre 2002, R. Bigler, Zurich.

Bibliographie :

S. Hendrickx, "Une importante collection de vases égyptiens en pierre " in *Bulletins des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, n° 61, Bruxelles, 1990, p. 28.

14

12

■ **JARRE À MOTIF CORDÉ.**

Égypte, Époque Thinite - III^e dynastie.

Grand vase fusiforme se terminant en pointe, la lèvre en bourrelet, le corps sculpté d'un décor de filet.

Albâtre.

Cassures et éclats.

H_62 cm

50 000 / 70 000 €

Sotheby's, New York, 8 juin 1994, n° 17.

Des vases similaires à motifs cordés ont été retrouvés dans les souterrains de la pyramide de Djéser à Saqqarah.

Bibliographie :

A. Wiese, *Antikemuseum Basel und Sammlung Ludwig Die Ägyptische Abteilung*, Mayence, 2001, pp. 36-37, n° 12c.
Le don du Nil. Art égyptien dans les collections suisses, Bâle, 1978, p. 31, n° 106.





13

**STÈLE FAUSSE PORTE AU NOM DU CHANCELIER
DU ROI DE BASSE ÉGYPTE DAGI.**

Égypte, Ancien Empire, VI^e dynastie.

Stèle fausse porte à double dénivellement gravée au centre d'un tableau représentant le dignitaire assis face à une table d'offrandes chargée de pains surmontant deux vases ; au-dessus, un cuissot de bœuf. Le linteau et les montants sont sculptés de textes hiéroglyphiques avec la formule de l'offrande traditionnelle accordée par Anubis en faveur du Chancelier du roi de Basse Égypte et de l'Inspecteur de la Ouâbet Dagi, avec à la base des montants, deux représentations du dignitaire marchant.

Calcaire.

Quelques éclats.

H_92 cm L_56 cm

40 000 / 60 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 30 septembre 1999, n° 146.

La stèle fausse porte est un élément indispensable du tombeau égyptien. Elle revêt la signification magique d'un simulacre, relevant de la superstructure de la tombe accessible aux vivants, par opposition à la partie souterraine murée après les funérailles. Elle permettait à l'âme mobile du défunt, le ba, de venir symboliquement prendre possession des denrées déposées sur la table d'offrandes par les prêtres funéraires. Elle est en fait la reproduction d'une architecture de fibres végétales et de palmes qui transpose dans la pierre, pour le défunt, les constructions en matériaux légers des vivants. Placée sur un mur de la chapelle du tombeau, elle fonctionnait ici comme une porte réelle pour le Chancelier du roi de Basse Égypte Dagi, dont le nom, les titres et les représentations couvrent les parois.





14

CHEVET TRIPARTITE.

Égypte, Ancien Empire.

Chevet au fût cannelé reposant sur une base rectangulaire et supportant l'appui-tête en arc de cercle.

Albâtre.

Petits éclats sur l'appui-tête et refixation des trois éléments.

H_20,5 cm

3 000 / 5 000 €

Hôtel Drouot, Paris, années 1980.

Parallèlement à son utilisation quotidienne, le chevet, dès l'Ancien Empire, fait partie du trousseau funéraire. Confectionné dans différents matériaux (bois, albâtre, faïence, ivoire...), il est parfois orné d'images et de textes propitiatoires.

Les livres funéraires assimilent le chevet à l'horizon, la tête soulevée et couchée sur le côté étant semblable au soleil s'élevant au-dessus de l'horizon vallonné. Son rôle magique de protecteur de la tête du défunt est souvent évoqué (Textes des Sarcophages puis plus tard chapitre 166 du Livre des Morts). À la Basse Époque, de petites amulettes épousant la forme d'un chevet mettent en évidence le rôle apotropaïque et régénérateur de celui-ci.

18



15

PLATEAU À OFFRANDES.

Égypte, Ancien Empire, V^e-VI^e dynasties.

Table d'offrandes à plateau discoïdal reposant sur un pied tronconique amovible.

Albâtre.

D_29,3 cm H_8,2 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection Eichberg, acquis dans les années 1940.

Zürichsee Auktionen, Zurich, 10 avril 2003.

La table d'offrandes fait partie, dans l'Égypte ancienne, des objets indispensables au culte funéraire, lequel se résumait pour l'essentiel en fournitures alimentaires.

Cet accessoire servait surtout à des libations qui entretenaient l'illusion d'une consommation de nourriture par le défunt du fait de l'évaporation d'eau.

Bibliographie :

D. Arnold, *L'art égyptien au temps des pyramides*, catalogue d'exposition, Paris, 1999, pp. 379-380, n° 212.



16

■ CHEVET.

Égypte, Ancien Empire, VI^e dynastie.

Chevet tripartite, l'appui-tête en forme du signe hiéroglyphique de l'horizon, sculpté en dessous de deux mains aux doigts effilés. Motif cordé en relief à la base.

Bois dur.

H_22 cm

10 000 / 12 000 €

Acquis en novembre 2010, Harmakhis.

Parallèlement à son utilisation quotidienne, le chevet, dès l'Ancien Empire fait partie du trousseau funéraire.

Confectionné dans différents matériaux (bois, albâtre, faïence, ivoire...), il est parfois orné d'images et de textes propitiatoires.

Les livres funéraires assimilent le chevet à l'horizon, la tête soulevée et couchée sur le côté étant semblable au soleil s'élevant au-dessus de l'horizon vallonné. Son rôle magique de protecteur de la tête du défunt est souvent évoqué (Textes des Sarcophages puis plus tard chapitre 166 du Livre des Morts).

À la Basse Époque, de petites amulettes épousant la forme d'un chevet mettent en évidence le rôle apotropaïque et régénérateur de celui-ci



17

■ **DEUX STATUETTES D'UN MODÈLE DE BOULANGERIE.**

Égypte, Première Période Intermédiaire - Moyen Empire.

Ensemble composé de deux grandes statuette d'un modèle représentant des femmes au travail, juste vêtues d'un pagne court, les cheveux coiffés courts. L'une est assise, les bras portés en avant. L'autre également assise tend le bras droit qui tenait un éventail pour attiser un feu, et porte la main gauche au visage pour se protéger de la chaleur du brasier. (2 objets).

Bois stuqué polychrome.

Éclats de stuc.

H_19,5 cm et 21,5 cm

15 000 / 20 000 €

Acquis en septembre 2002, galerie Orient-Occident, Paris.

Au sein des modèles funéraires de la Première Période Intermédiaire et du Moyen Empire, les scènes de boulangerie sont souvent associées à celles de brasserie, l'orge servant aussi bien à la fabrication du pain que de la bière, aliments composant le menu de base des Égyptiens de l'Antiquité. Déposés à proximité du sarcophage, ces maquettes avaient pour but de restituer l'ensemble des activités productrices de denrées alimentaires nécessaires à la survie du défunt dans l'au-delà.

Bibliographie :

A. Tooley, *Egyptian Models ans Scenes*, 1995, p. 35, fig. 31.

20



18

■ **PROFIL MASCULIN.**

Égypte, Moyen Empire, XII^e dynastie, probablement règne d'Amenemhat III.

Fragment de statue représentant une partie du visage d'un homme aux traits marqués, les paupières de l'œil finement ourlées.

Granodiorite.

Fragment, éclats.

H_10,5 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection Thalassic, Theodore (1932-2001) & Aristeia Halkedis.

Publication :

R. E. Freed, *The Collector's Eye. Masterpieces of Egyptian Art from The Thalassic Collection, Ltd*, Atlanta, 2001, p. 4, n° 3.

■ STATUETTE D'HIPPOTAME.

Égypte, Moyen Empire - Nouvel Empire.

Grande et rare statuette représentant le pachyderme passant, le corps massif supporté par quatre courtes pattes robustes, le mouvement indiqué par un léger décalage des membres. La tête est penchée en avant, la gueule indiquée par une entaille, le mufler large, les yeux allongés, les oreilles courtes plaquées. Les plis qui dessinent la peau sous le cou sont sculptés avec grande précision.

Calcite.

Érosion de la surface.

H_16 cm L_27 cm

35 000 / 40 000 €

Ancienne collection européenne, Zurich, acquis dans les années 1980.

L'hippopotame jouait en Égypte un double rôle : génie protecteur ou ennemi redoutable. Craint par les paysans pour les ravages qu'il occasionnait aux cultures, il s'en fallait de le maîtriser. Cette neutralisation fut une des attributions liturgiques du pharaon : durant la " fête de l'hippopotame ", un pachyderme blanc était sacrifié par le roi ; cette scène est reproduite sur les temples royaux dès la IV^e dynastie.

L'œuvre présentée est sans doute un ex-voto, plutôt qu'un hippopotame grvide telles que les faiences bleues déposées dans les tombes, symbole de fécondité. Les découvertes faites dans le temple d'Aménophis III à Thèbes semblent confirmer cette hypothèse.

Elle serait alors un simulacre perpétuant le massacre rituel de l'animal par le roi, déposé dans un temple funéraire ou divin.

Ces statuettes apparaissent dès l'époque thinite et se perpétuent durant tout l'Ancien Empire, le Moyen Empire et au-delà.

La faible évolution stylistique de l'art animalier ne permet pas une datation précise.





20

■ **“POUPÉE”.**

Égypte, XI^e-XIII^e dynasties.

Figurine dite “poupée” constituée d’un corps en forme de pagaie peint d’un décor de damiers, les bras rudimentaires, la tête en terre modelée, la coiffure formée de douze longues mèches de perles.

Bois polychrome, terre crue, fibres et perles.

Usure de la surface.

H_20 cm

8 000 / 10 000 €

Ancienne collection G. M., Paris, ca. 1970.

Acquis en juillet 2009, galerie Gilgamesh, Paris.

Les “poupées” dites à pagaie ont été découvertes dans des sépultures d’hommes, de femmes et d’enfants, datées principalement de la XI^e dynastie et du Moyen Empire ; certaines proviennent aussi de temples et d’habitations.

Dans la vie quotidienne, ces figurines peuvent avoir été des garants magiques de fertilité pour les mères et les enfants qui avaient atteint l’âge de la puberté ; elles représentaient un potentiel de renaissance et de procréation, assurant ainsi la continuité et l’immortalité dans la vie après la mort.

Bibliographie :

D. Patch, *Ancient Egypt Transformed. The Middle Kingdom*, catalogue d’exposition, New York, 2015, pp. 106-107, n° 47.



21

■ **TÊTE DE DIGNITAIRE.**

Égypte, Moyen Empire, XII^e-XIII^e dynasties.

Tête de statue, probablement assise, représentant un homme au crâne glabre, les traits du visage marqués indiquant un âge avancé. La structure osseuse est marquée, le menton large, les pommettes arrondies et saillantes se rétrécissant au niveau des tempes. Le profil du nez est net et régulier, et la bouche esquisse un sourire un peu figé. Les yeux sont fins et les paupières bien modelées.

Granodiorite.

Quelques éclats.

H_11 cm

28 000 / 30 000 €

Ancienne collection Irene Unz-Mavrogdato, Allemagne, début des années 1960.

Christie's, New York, 7 décembre 2006, n° 19.

En héritant de la gestion des fondations funéraires au Moyen Empire, les temples locaux changent de statut. Ils accueillent désormais les statues de particuliers anciennement placées dans les tombes. C'est désormais au sein des temples que s'effectue le culte funéraire, ainsi, les statues des défunts les placent en position "d'imakhou" du dieu local, ce qui leur permet de bénéficier d'une partie des offrandes reçues par le temple.

Ce changement entraîne l'apparition de nouveaux modèles statuaire comme celui de la statue-cube, répondant aux besoins de gain de place et de textes, désormais gravés sur la statue afin de l'identifier et d'appeler aux offrandes.

Certains centres locaux accueilleront de nombreuses statues déposées par des particuliers souhaitant se placer sous la protection de la divinité.

Ce sera notamment le cas à Abydos, dont le temple dédié à Osiris deviendra célèbre grâce à l'importante quantité d'ex-voto déposés sur la "terrasse du Grand Dieu". Cette pratique donnera également lieu à de nombreux pèlerinages qui participeront au prestige des temples locaux d'Égypte.

Bibliographie :

S. Connor, *Ancient Egypt Transformed. The Middle Kingdom*, catalogue d'exposition, New York, 2015, pp.151-152, n° 85.



22

■ **STATUETTE MASCULINE.**

Égypte, Moyen Empire.

Statuette provenant d'un modèle représentant un homme assis au sol, vêtu d'un pagne blanc, la coiffure en boule ceinte d'un bandeau.

Bois stuqué polychrome.

H_8 cm

1 500 / 2 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 22 mai 2008, n° 95.



23

■ **FIGURINE DE CONCUBINE.**

Égypte, Moyen Empire.

Statuette représentant une femme nue, debout, les bras le long du corps, coiffée d'une perruque courte. Les jambes sont volontairement rétrécies au niveau des genoux, et le corps est marqué par endroits de tatouages.

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.

H_7,5 cm

3 000 / 4 000 €

Acquis en mai 2009, Harmakhis.

Ces figurines féminines nues, appelées "concubines du mort", sont toujours conçues privées de jambes. Découvertes aussi bien dans les tombeaux masculins que féminins, elles peuvent être considérées comme des images de la féminité, peut être pour perpétuer la fonction sexuelle.



24

■ **STATUETTE D'HIPPOTAME.**

Égypte, Moyen Empire.

Figurine représentant un hippopotame, à l'aspect débonnaire, passant. Les yeux globuleux sont surmontés de courtes oreilles. Le cou a des plis graisseux soulignés de noir, caractéristiques de l'animal. À l'arrière, la queue passe entre les courtes pattes aux doigts marqués. Le sommet de la tête et le bas du dos sont ornés de lotus, et le corps de plantes aquatiques. Le dos est peint de deux bandeaux croisés terminés par des rosettes (peut être des flotteurs ?).

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.

Restaurations.

L_14,2 cm

12 000 / 15 000 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en septembre 2008.

Cet hippopotame, déposé au sein du caveau parmi les objets funéraires, évoquait la représentation du marécage primordial, le Noun, et annonçait ainsi la renaissance du mort. Les figurines d'hippopotame apparaissent à la XII^e dynastie, leurs dimensions ne dépassant pas les 12-13 cm.

À la fin de la Deuxième Période Intermédiaire, à la XVII^e dynastie, certaines peuvent atteindre 20 cm. Les plus grandes ont été retrouvées dans les tombeaux royaux thébains de Dra Abou'l Naga.

Pour l'interprétation des flotteurs, cf. A. Behrmann, *Das Nilpferd in der Vorstellungswelt der Alten Ägypter*, 1989.



25

■ **BÂTON MAGIQUE.**

Égypte, Moyen Empire, XII^e-XIII^e dynasties.

Rare élément de bâton magique quadrangulaire, sculpté sur une face d'une croix ânk, du signe "sa", d'un cobra et d'une grenouille. L'autre face présente un signe "sa", un vautour, un cobra et une grenouille.

Petite mortaise sur l'un des côtés sans décor, pour la fixation d'une figurine animale.

Stéatite glaçurée bleu-vert.

Petit éclat et restauration à l'extrémité.

L_6 cm

25 000 / 28 000 €

Ancienne collection Jean-Marie Talleux (1930-1995), Grand Fort Philippe, France.
Hôtel Drouot, Paris, 6-7 décembre 1995, n° 193.

Ces bâtons faisaient partie d'objets magiques déposés dans les sépultures de particuliers du Moyen Empire. Ils étaient censés protéger le défunt durant son dernier voyage. Ils ont pu également être utilisés par les vivants, afin de protéger les nourrissons et les jeunes mères des menaces de la vie quotidienne, tels que les maladies ou les animaux venimeux.

Un seul exemplaire complet a été retrouvé, composé de quatre éléments similaires à celui présenté (Metropolitan Museum Inv. 26.7.1275)

Bibliographie :

Gifts of the Nile, catalogue d'exposition, Providence, 1998, p. 110 et 207, n° 68.

M. Étienne, *Heka. Magie et envoûtement dans l'Égypte ancienne*, catalogue d'exposition, Paris, musée du Louvre, 2000, p. 71.

J. Bourriau, *Pharaohs and Mortals*, catalogue d'exposition, Cambridge, 1988, pp. 115-116, n° 104.



26

■ VASE À KOHOL HISTORIÉ.

Égypte, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, probablement règne de Thoutmôsis III.

Rare vase à corps caréné sculpté d'une frise complexe comprenant un griffon ailé, le dos sommé d'une tête humaine, deux protomés de cobras dont les corps se rejoignent, le génie Aha de face, les genoux pliés, tenant deux serpents, Thouéris vers la droite brandissant des couteaux, un nain de profil tenant une canne, une figure énigmatique debout, de profil, pourvue d'un corps semi-sphérique, d'une tête de chacal au nez long et mince courbé vers le haut.

L'épaule est ornée de pétales de lotus gravés de chevrons.

Stéatite à glaçure verte.

Éclats sur le pied et la lèvre.

H_4,3 cm

16 000 / 18 000 €

Sotheby's, Londres, 9 juillet 1984, n° 157.

Ce rare vase, dont la forme est attestée au Nouvel Empire, appartient néanmoins à une petite série taillée dans de la stéatite et glaçurée.

Les meilleurs parallèles sont ceux de Boston, de Berlin et du Louvre.

La décoration, héritée des ivoires et bâtons magiques du Moyen Empire, permettait au propriétaire d'éloigner de lui les forces du mal et les créatures malfaisantes ainsi que de renforcer les qualités curatives du contenu du récipient.

Bibliographie :

J. Bourriau, *Egypt's Golden Age : The Art of Living in the New Kingdom, 1558-1085 B.C.*, catalogue d'exposition, Boston, 1982, p. 219, n° 266.

Ch. Lilyquist, *Egyptian Stone Vessels. Khian through Tuthmosis IV*, New York, 1995, p. 49, fig. 133-134.

J. Vandier d'Abbadie, *Calalogue des objets de toilette égyptiens*, Paris, Musée du Louvre, 1972, pp. 72-75, n° 243-244.



27

■ **CANNE AU NOM DU PRÊTRE KHAOUI.**

Égypte, Nouvel Empire.

Canne (ou manche de sceptre) gravée d'une colonne hiéroglyphique : "Le Prêtre) ouâb à l'avant d'Amon Khaoui ; recevoir une belle retraite".

Bois.

Cassure à la base et lacune au sommet.

H_42 cm

1 500 / 2 000 €

Ancienne collection Leighton Wilkie, années 1960-1970.

Bonhams, Londres, 26 avril 2007, n° 182.

30



28

■ **VASE DE FONDATION AU NOM DE LA REINE HATCHEPSOUT.**

Égypte, temple de Montou d'Ermant, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, règne d'Hatchepsout.

Petit vase de fondation gravé de trois colonnes hiéroglyphiques sous le signe du ciel : " Le dieu parfait Maât-ka-Rê (Hatchepsout) doué de vie, aimé de Montou, Seigneur de Thèbes, taureau d'Ermant".

Albâtre.

Petit éclat à la base.

H_6 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection G., France, avant 1980.

Acquis en juillet 2009, R. Bigler, Zurich.

Après les rois du Moyen Empire, Thoutmosis I^{er} avait construit à Ermant l'On du sud. Thoutmosis II y entama probablement une construction, mais c'est surtout Hatchepsout qui agrandit le temple après l'an 7 de son règne. Elle est probablement à l'origine du pylône sous la direction de l'architecte Senenmout. Trois dépôts de fondation à son nom ont été retrouvés entre le pylône et le temple.

Bibliographie :

R. Mond & O. H. Myers, *Temples of Armant. A preliminary survey*,

Londres, 1940, pl. XXIII.1, XL.



29

■ **MODÈLE DE BASCULE À PIERRES AU NOM DE LA REINE HATCHEPSOUT, PROVENANT DE DEIR EL-BAHARI.**

Égypte, Thèbes ouest, temple de Deir el-Bahari, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, règne d'Hatchepsout, ca. 1479-1457 av. J.-C.

Bascule miniature de section en demi-cercle et munie de sept traverses, l'un des côtés gravé d'une ligne hiéroglyphique : "Le dieu parfait, Maât-ka-Rê (Hatchepsout) ; Amon dans le Djoser-Djeserou".

Bois.

Légère usure de la surface.

L_24,2 cm

18 000 / 22 000 €

Charles Ede, Londres, 1970.

Ancienne collection Giancarlo Ligabue (1931-2015).

Hôtel Drouot, Paris, 30 mai 2012, n° 22.

Publications :

Ch. Ede, *catalogue 76*, Londres, 1970, n° 723.

R. F. Heizer, *L'età dei Giganti*, Venise, 1990, p. 29.

Sulla Via delle Oasi, Trebaseleghe, 2007, pp. 52-53.

Le Djese-Djeserou ("Le Sublime des Sublimes") est le nom antique du temple de Deir el-Bahari commandité par la reine Hatchepsout à l'architecte Senenmout. Œuvre majeure de l'architecture égyptienne, il était pourvu de quatorze dépôts de fondation répartis dans des fosses et aujourd'hui dispersés dans des collections et des musées (Louvre, Metropolitan museum). La fonction de ces modèles en bois à section en demi-cercle et traverses, exclusifs au temple de Deir el-Bahari, n'est pas clairement établie.

Bibliographie :

S. Ratié, *La reine Hatchepsout, sources et problèmes*, Leyde, 1979, pl. XVI.

W. C. Hayes, *The Scepter of Egypt*, New York, 1990, p. 85, fig. 47.

J. L. Bovot, *Pharaon*, catalogue d'exposition, Paris, 2004, p. 148, n° 51.

B. Letellier, *Naissance de l'écriture*, catalogue d'exposition, Paris, 1982, p. 298, n° 253.



30

SCARABÉE DE CŒUR.

Égypte, Nouvel Empire.

Grand scarabée, les détails anatomiques finement sculptés, la tête flanquée des deux plats et du clypeus, les élytres et le prothorax séparés par une fine incision. Le plat est gravé de dix lignes hiéroglyphiques du chapitre XXXB du Livre des Morts. *Schiste vert.*

L_8 cm

11 000 / 13 000 €

Ancienne collection Henry Purnie, Floride.

Christie's, New York, 7 décembre 1995, n° 150.

Bonhams, Londres, 10 juin 1997, n° 161.

Ancienne collection G. M., Allemagne, 1997.

Les Égyptiens considéraient le cœur comme ayant un rôle moteur dans la vie, mais aussi comme étant le siège de la vie affective, des sentiments et de l'intelligence.

Dans l'au-delà, il avait une importance considérable, celle d'assurer la vie de la momie, mais aussi de triompher lors de la psychostasie, d'où l'importance de le protéger en lui associant une amulette jouant le rôle de substitut en cas de disparition de l'organe.

Confectionnée souvent dans une pierre verte, elle est gravée du chapitre XXXB du Livre des Morts consistant à demander au cœur du défunt de ne pas témoigner contre lui lors de sa pesée devant le grand tribunal d'Osiris.

Chapitre XXXB du Livre des Morts.

Formule pour empêcher que le cœur de X ne s'oppose à lui dans l'empire des morts. Qu'il dise : "Ô mon cœur de ma mère, ô mon cœur de ma mère, viscère de mon cœur de mes différents âges, ne te lève pas contre moi en témoignage, ne t'oppose pas à moi dans le tribunal, ne montre pas d'hostilité contre moi en présence du gardien de la balance !

Tu es mon ka qui est dans mon corps, le Chnoum qui rend prospère mes membres. Monte vers le bien, qui nous est préparé là-bas !

Ne rends pas puant mon nom pour les assesseurs qui mettent les hommes à leurs vraies places ! Ce sera bon pour nous, ce sera bon pour le juge, ce sera agréable à celui qui juge. N'imagine pas de mensonges contre toi devant le grand dieu, maître de l'Occident !

Vois : de ta noblesse dépend d'être proclamé juste".

Traduction : P. Barguet, 1967.

31

■ **STATUETTE FÉMININE.**

*Égypte, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie,
probablement règne d'Aménophis III.*

Élégante statuette représentant une femme sur une base,
dans l'attitude de la marche, le bras gauche le long du corps,
vêtue d'une fine longue robe moulante.

Stéatite.

Lacunes et petits éclats.

H_20,3 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection René Withofs (1919-1997), Bruxelles,
entre 1960 et 1980.

Ancienne collection britannique.

Bibliographie :

*In pursuit of the absolute art of the ancient world. The George Ortiz
collection, Berne, 1996, n° 39.*



32

■ **COUPE À DÉCOR DE TILAPIAS.**

Égypte, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie.

Coupe hémisphérique peinte à l'intérieur de deux poissons tilapias tête-bêche, les écailles figurées par de courts traits, des fleurs de lotus sortant de leurs bouches.

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.

Cassures et lacunes.

D_12 cm

100 000 / 120 000 €

Ancienne collection de Sir William Matthew Flinders Petrie (1853-1942).

Sotheby's, New York, 11 décembre 2002, n° 80.

Le tilapia nilotica (perche du Nil) couve ses œufs dans la cavité buccale et crache les petits après leur naissance. Cette observation aurait donné aux Égyptiens l'idée que les tilapias seraient capables de se créer eux-mêmes, ce qui leurs conférait un caractère divin, mais aussi un puissant symbole de renaissance et de renouveau.

Les tilapias ne sont toutefois pas les seuls éléments à portée symbolique de cette coupe. Avec les fleurs de lotus, qui s'ouvrent et se ferment avec le lever et le coucher du soleil, la couleur bleue de la faïence, ils forment un ensemble empreint d'un fort message de fertilité et de renaissance.

Bibliographie :

Ch. Henry, *Egyptian Art. The Walters Art Museum*, Baltimore, 2009, pp. 60-61, n° 21.



AKHÉNATON, CA. 1353-1336 AV. NOTRE ÈRE.

Égypte, probablement Tell el-Amarna, XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton.

Exceptionnelle figure d'incrustation représentant le visage d'Akhénaton. Il est de profil vers la gauche, l'allongement marqué et le modelé très soigné. L'œil creux étiré était incrusté de verre d'une autre couleur et est surmonté d'une fine paupière épousant la courbe orbitale. De même le sourcil était d'un autre matériau. Les lèvres, finement ourlées, répondent aux courbes nuancées de la pointe du nez et de la narine. La pommette de la joue, subtilement bombée, est haut placée. L'oreille, méticuleusement détaillée, présente un lobe percé, et le cou penché est marqué, proche du menton, de deux 'rides de vanité'.

La coiffe était rapportée.

Pâte de verre bleu opaque.

Cassure au niveau du cou.

H_4,5 cm

60 000 / 100 000 €

Ancienne collection allemande, acquis en 1963.

Ancienne collection particulière, 2006.

Drouot Montaigne, Paris, 1^{er} décembre 2011, n° 70.

Collection particulière, Paris.

Une note de Sidney Goldstein, 13 novembre 2011, concernant cette figure d'incrustation sera remise à l'acquéreur.

L'art amarnien a couramment pratiqué l'incrustation de matériaux colorés, particulièrement les représentations de visages. Les fouilles de Tell el-Amarna ont mis à jour de nombreux exemples de profils incrustés des membres de la famille royale. Ceux-ci proviennent de la décoration de certains murs des temples, généralement en quartzite (Brooklyn Museum 33.685, Le Caire JE 47173) ou de mobiliers, plus petits et en pâte de verre colorée (British Museum BM 54925, BM 54264). Sur notre exemplaire, probablement du premier style amarnien, l'artiste a signifié à l'extrême certains détails : sourcil proéminent, pommette exagérée, long nez à l'arrête voûtée, lèvres sensuelles et charnues, grande oreille au lobe percé, lourd menton, rides de vanité.

La coiffure qui s'encastrait, d'un autre coloris, était probablement la perruque-khat, particulièrement prisée à l'époque amarnienne.

Seules trois autres figures d'incrustations amarniennes en pâte de verre bleue sont répertoriées : deux de la collection Achille Groppi, une de la collection Kofler-Truniger.

Comme l'indique S. Goldstein (nov. 2011), la pièce présentée provient très probablement du même moule que l'une de la collection Groppi.

Bibliographie :

Ch. Loeben & A. Wiese, *Köstlichkeiten aus Kairo I Die ägyptische Sammlung des Konditorei- und Kaffeehaus-Besitzers Achille Groppi (1890-1949)*, Bâle, 2008, p. 107, n° 54a-b.

Le don du Nil. Art égyptien dans les collections suisses, catalogue d'exposition, Bâle, 1978, p. 68, n° 214.

E. M. Stern & B. Schlick-Nolte, *Early Glass of the Ancien World*, 1994, pp. 142-143.

The 'Per-neb' Collection, Christie's, Londres, 9 décembre 1992, n° 73.

Ancien Glass formely the Kofler-Truniger Collection, Christie's, Londres, 5-6 mars 1985, n° 347.





34

■ **FLACON À KOHOL AU NOM DE LA PRINCESSE MÉRYT-ATON, FILLE D'AKHÉNATON.**

Égypte, probablement Tell el-Amarna, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, règne d'Akhénaton.

Rare flacon à kohol tubulaire à l'imitation du roseau du Nil, peint d'une colonne hiéroglyphique : "[La fille du roi] qu'il aime, Méryt-Aton, née de la Grande épouse royale Néfer-néferou-Aton Néfertiti, vivant éternellement".

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.

Lacune du sommet.

H_12,3 cm

8 000 / 10 000 €

Acquis en juin 2007 de la collection E. Strobel, Nuremberg.

Méryt-Aton, dont le nom signifie "l'Aimée d'Aton" est la fille aînée d'Akhénaton et de Nefertiti. Elle naît en l'an VI du règne de son père. Puis, du fait de la mauvaise santé de sa mère, elle la remplace lors des cérémonies religieuses et endosse alors le rôle de Grande épouse royale. Selon la majorité des égyptologues, elle succède à Akhénaton sous le nom de Ânkh-Khéperourê Néfernéferouaton et aurait épousé Sémenkharé avant la nomination de Toutânkhamon.

Bibliographie (pour un modèle au nom de Toutânkhamon) :

Life and Death under the Pharaohs. Egyptian Art from the National Museum of Antiquities in Leiden, The Netherlands, Leyde, 1996, p. 103, n° 159a.

35

■ **FLACON À ONGUENT.**

Égypte, Nouvel Empire.

Vase à panse carénée inscrit d'une ligne en hiéroglyphes (nom du contenu) et fermé par un bouchon conique.

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.

H_9 cm (avec le bouchon)

2 000 / 3 000 €

Acquis en juin 2008, Ars Antiqua, Bruxelles.





36

■ **BAS-RELIEF SCULPTÉ DU DIEU HORUS.**

Égypte, Nouvel Empire.

Fragment de bas-relief, probablement d'un obélisque, sculpté du dieu faucon Horus coiffé du pschent, suivi du disque solaire duquel émerge un cobra avec une croix ânkh (nom d'Horus d'un roi).

Quartzite.

H_26 cm

10 000 / 12 000 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en janvier 2004.

Ce début d'inscription, gravée dans le creux, nomme un roi par le premier ou troisième nom de sa titulature. Ce faucon d'Horus coiffé du pschent - réunion des couronnes du nord et du sud - surplombait l'appellation enserrée dans le plan du palais. Les deux grands noms d'Horus, "Taureau puissant aimé de Maât" et "Taureau puissant riche en année" montrent, par la disposition graphique, que le souverain est l'égal du dieu Horus et qu'il en est l'incarnation.

Bibliographie :

Ch. Kuntz, *Obélisques*, CGC, Le Caire, 1932, pp. 39-41, CG 17021, pl. XII.



37

■ **PAIRE DE SANDALES.**

Égypte, Nouvel Empire.

Deux sandales formées de feuilles tressées, les bordures des semelles ourlées.

Feuilles de palmier.

Accidents visibles.

L_31 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection d'un archéologue du début du XX^e siècle.
Hôtel Drouot, Paris, 5 mai 2009, n° 65.

En Égypte ancienne, les sandales faites de cuir ou de matière végétale, étaient une forme de luxe, réservées à l'élite et aux classes supérieures. Celles présentées, confectionnées en feuilles végétales, n'étaient pas destinées à l'usage quotidien mais faisaient partie du trousseau funéraire. Fréquemment représentées aussi sur les frises des sarcophages, elles avaient un rôle prophylactique et dans certains textes religieux, il est dit au défunt: "Prends ton bâton, ton vêtement et tes sandales et présente-toi devant le tribunal pour être justifié contre tes ennemis mâles et femelles!".



38

■ **TABOURET.**

Égypte, Nouvel Empire.

Petit tabouret formé de deux corps de lions reposant sur des pieds léonins.

Perforations pour la garniture en cuir ou vannerie.

Bois.

Éclats visibles, désolidarisation des différents éléments.

H_17,5 cm

3 000 / 4 000 €

Christie's, Londres, 29 octobre 2003, n° 179.

Les tabourets étaient les sièges les plus utilisés par les Égyptiens. Plus ou moins hauts (entre 15 et 20 cm), à trois ou quatre pieds, ils étaient en bois avec une garniture en cuir ou vannerie. Les traces d'usure montrent, que même s'ils ont été retrouvés dans les tombes, ils étaient utilisés du vivant de leur propriétaire.



39

■ **AMPHORE À INSCRIPTION HIÉRATIQUE.**

Égypte, Nouvel Empire, XIX^e dynastie, probablement règne de Ramsès II.

Grande jarre à panse tronconique munie de deux anses en U renversé, surmontée d'un haut col cylindrique, chaque face peinte d'une inscription hiératique donnant le nom du contenu en provenance de la terre de Gehesty.

Albâtre et pigment noir.

Éclats à la lèvre et à une anse.

H_36 cm

5 000 / 8 000 €

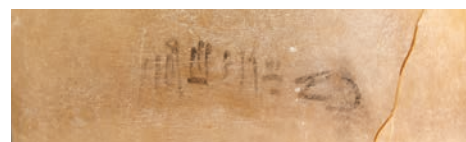
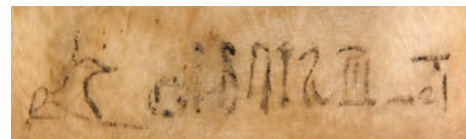
Acquis en 2003 d'une ancienne collection européenne

Les amphores de ce type semblent apparaître durant les règnes d'Hatchepsout et de Thoutmôsis III, avec une évolution à épaule moins marquée durant la XIX^e dynastie. Certaines sont au nom de Ramsès II et de son fils Merenptah.

Elles ont du contenir des onguents nécessaires à la momification du défunt.

Bibliographie :

N. Bozet & J.-M. Kruchten, *Beautés d'Égypte. "Celles que les ans ne peuvent moissonner"*, catalogue d'exposition, Treignes, 2002, p. 157, n° 138 (pour la forme et une inscription hiératique similaires).



Détails des inscriptions



40

BAGUE À SCARABÉE.

Égypte, Nouvel Empire, XIX^e-XX^e dynasties.

Bague pivotante ornée d'un scarabée finement détaillé, le plat gravé d'une scène rituelle montrant le roi agenouillé coiffé de la couronne bleue présentant une offrande à un babouin (personnification du dieu Thot ou Khonsou) coiffé du disque lunaire. Au sommet, une inscription hiéroglyphique.

Argent et stéatite glaçurée verte.

L_3,2 cm (bague)

8 000 / 10 000 €

J. J. Klejman, New York, années 1960.
 Ancienne collection britannique, années 1960-1970.
 Bluett & Sons Ltd., Londres, 1979.
 Ancienne collection belge.

En Égypte antique, l'argent était plus rare et plus coûteux que l'or, en raison de l'absence de gisement au sein du pays. En conséquence, les bijoux en argent étaient destinés aux classes supérieures de la société ; très peu ont survécu. La combinaison d'un anneau d'argent et d'un scarabée avec une scène de piété royale suggère que cette bague a probablement appartenu à un membre de la cour royale. On trouve un parallèle de ce scarabée au nom de Ramsès II au Walters Art Museum (Inv. 42.31) montrant le roi présentant la Maât au dieu Thot babouin.



41

■ **MODÈLE DE PANIER.**

Égypte, Troisième Période Intermédiaire.

Grand et rare simulacre de panier ajouré dans lequel sont placés trois chatons (un lacunaire).

Faïence siliceuse à glaçure bleu-vert et noire.

Lacune d'un chaton, petit éclat à l'ouverture.

H_5 cm

3 000 / 4 000 €

Acquis en juin 2007 de la collection E. Strobel, Nuremberg.

Bibliographie :

A. Bouquillon, *Faïences. Faïences de l'Antiquité. De l'Égypte à l'Iran*, catalogue d'exposition, Paris, 2005, p. 103.

L. M. Berman, *Catalogue of Egyptian Art. The Cleveland Museum of Art*, 1999, p. 532, n° 450.



42

■ **RELIEF AUX ÉTRANGERS.**

Égypte, Nouvel Empire.

Fragment de relief sculpté des bustes de deux étrangers
vers la gauche dans l'attitude de l'imploration de la clémence du roi.

Porte un numéro de collection : "L 80.1.13".

Calcaire polychrome.

Éclats.

H_14 cm L_32,5 cm

5 000 / 8 000 €

Ancienne collection Jack Josephson, New York.

Acquis en décembre 2002.

Les parois des temples égyptiens reproduisent des scènes variées notamment des ambassadeurs étrangers levant les bras vraisemblablement devant l'apparition du roi. Ici, le geste d'adoration, les têtes penchées vers l'avant, le regard levé, laissent supposer qu'il devait s'agir, à l'origine, de la représentation complète d'une délégation officielle de peuples étrangers apportant les tributs de leur pays à Pharaon.



43

■ **STATUETTE D'ORANT.**

Égypte, Troisième Période Intermédiaire.

Fine statuette représentant un homme au crâne glabre, agenouillé, vêtu d'un pagne bouffant, faisant une libation sur une table d'offrandes posée sur ses genoux.

Il est paré d'un collier avec un pendentif en cœur ib et son dos est gravé d'une figure d'Osiris coiffé de la couronne atef et tenant le sceptre ouas.

Bronze.

H_4,3 cm

1 500 / 2 000 €

Christie's, Londres, 29 octobre 2003, n° 242.

Bibliographie :

Ch. Insley, "A bronze statuette of Unnufer, choachyte of king Harsiese, in the Fitzwilliam Museum" in *JEA* 65, 1979, pp. 167-169, pl. XXX-XXXI.



44

■ **SHAOUABTI AU NOM DE IAY.**

Égypte, Troisième Période Intermédiaire.

Rare shaouabti momiforme, coiffé de la perruque tripartite, les jambes gravées d'une colonne hiéroglyphique :

"L'Osiris Iay".

Bronze.

H_8,3 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection Thalassic, Theodore (1932-2001) & Aristeia Halkedis.

Christie's, New York, 4 juin 1999, n° 247.

Publication :

B. Teasley Trope, *The Collector's Eye. Masterpieces of Egyptian Art from The Thalassic Collection, Ltd*, Atlanta, 2001, p. 127, n° 76.



45

■ **JARRE AU NOM DU GRAND PONTIFE THÉBAIN IOUWELOT.**

Égypte, Troisième Période Intermédiaire, XXII^e dynastie, ca. 890-875 av. J.-C.

Grand vase de forme arrondie à courte lèvre, muni de deux anses, gravé sur l'épaule d'une inscription hiéroglyphique en partie abrasée : "Ce qu'a fait le Premier prophète d'Amon roi des dieux Iouwelot [pour sa souveraine Mout la Grande, dame d'Ishérou, l'œil de Rê, souveraine de tous les dieux]".

Calcite.

H_31,8 cm

8 000 / 10 000 €

Sotheby's, Londres, 11 décembre 1989, n° 54.

Ancienne collection américaine.

Sotheby's, New York, 11 décembre 2002, n° 111.



Ce monument est une œuvre historique importante de la domination libyenne en Égypte, à cette époque où le pouvoir était partagé entre les rois du nord et les grands pontifes thébains du sud.

Fils d'Osorkon I^{er} et de Tashedkhonsou, Iouwelot revendiqua le trône du nord à son frère Takélot I^{er} mais n'eut pas gain de cause.

Il épousa Tadenitanbastet dont il eut deux enfants.

Peu de monuments le concernant nous sont actuellement connus :

- quatre marques de crues du Nil datées de son pontificat, gravées sur le nilomètre de Karnak.

- une base de table d'offrandes conservée au musée de Moscou.

- la stèle dite de l'apanage, conservée au musée du Caire, reproduisant un décret d'Amon sanctionnant une donation de terres faite par le grand pontife à son fils Khâemouaset.

- une statue de Thot-babouin à son nom, Hôtel Drouot, Paris, 17 novembre 2006.

Le vase présenté, inédit, permet de compléter nos connaissances sur ce grand pontife thébain qui gouverna le sud de l'Égypte durant le premier quart du IX^e siècle av. J.-C.



46

■ **LE PAPYRUS MYTHOLOGIQUE DU PRÊTRE-OUÂB ET DIRECTEUR DES MAGASINS DU DOMAINE D'AMON PADI-AMON.**

Égypte, Thèbes, Troisième Période Intermédiaire, XXI^e dynastie.

Papyrus peint du propriétaire Padi-Amon agenouillé, vêtu d'un long pagne, présentant un encensoir de sa main droite devant une table d'offrandes chargée précédant le dieu Osiris faisant une libation au fétiche Imiut (symbole d'Anubis) et protégé par Isis et Nephtys. Suivent les quatre fils d'Horus dans des chapelles : Amsset, Hâpi, Douamoutef et Québésénouf suivi d'Horus sur une colonne papyriforme. Le document se poursuit par différentes formes du dieu Rê, présentant une forme abrégée de la Litanie du Soleil, composée normalement de soixante-quatorze évocations louant le dieu solaire lors de sa descente du soir, de ses voyages nocturnes jusqu'à son lever matinal : un dieu à tête de flamme, un scorpion sur une chapelle, un génie à tête de bélier, deux yeux oudjat, une divinité à tête de couteau, Rénénoutef à tête de cobra, la momie de Padi-Amon tête retournée, un génie à tête de pains superposés, un à visage d'âne, un dieu anthropomorphe surmonté de l'œil oudjat, le bélier Ba-ânkh assis sur une chapelle, un dieu à tête de flamme, un dieu anthropomorphe.

Reste à gauche d'une table d'offrandes.

Encre noire sur papyrus.

Déchirures, fin lacunaire.

L_119 cm H_13,5 cm

60 000 / 80 000 €

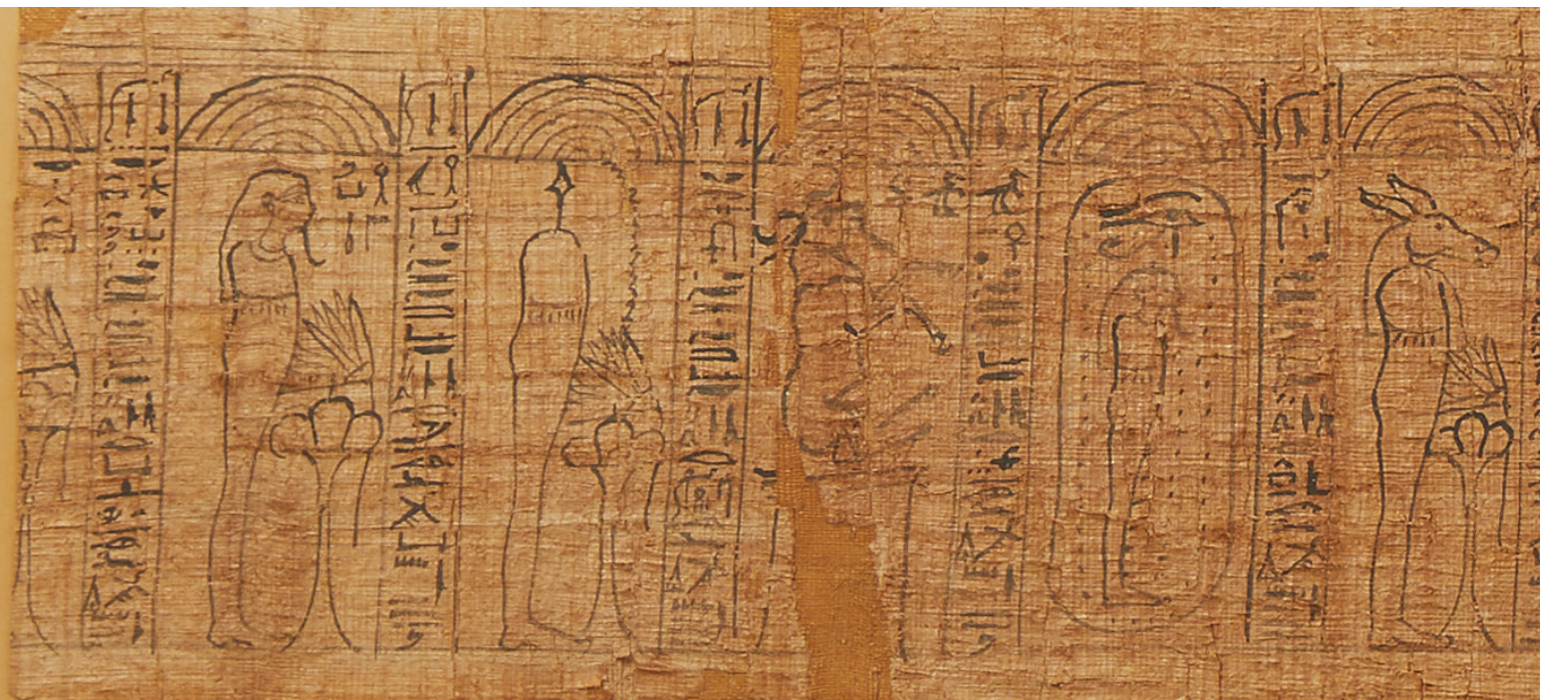


Ancienne collection John George Dudson (1825-1897), premier baron Monk Bretton, Sussex, resté dans la descendance familiale.
Sotheby's, New York, 9 décembre 2004, n° 319.

Les papyrus mythologiques sont des livres funéraires d'un type particulier dont la diffusion est réservée au clergé du temple d'Amon à Thèbes durant la XXI^e dynastie. Ils se distinguent par l'importance donnée aux illustrations au détriment des textes. Les vignettes sont empruntées à des livres funéraires antérieurs et évoquent le parcours du défunt dans l'au-delà jusqu'à sa résurrection, mis en parallèle avec le cycle solaire (litanie de Rê). Certains contiennent des scènes mythologiques, ainsi que des formules et représentations magiques rares et parfois obscures.

Bibliographie :

A. Piankoff, *Mythological papyri*, New York, 1957.







47

■ **TALISMAN D'HEUREUSE MATERNITÉ.**

Égypte, Troisième Période Intermédiaire, XXII^e-XXIII^e dynasties.

Figurine représentant la déesse chatte Bastet assise sur son séant, le visage féminin à trois mèches de cheveux, avec à ses pieds quatre chatons, deux entre ses pattes antérieures, deux à son flanc. L'ensemble est couvert de pois noirs.

Faïence siliceuse à glaçure vert clair et noire.

Petit éclat à l'avant de la base.

H_10,8 cm

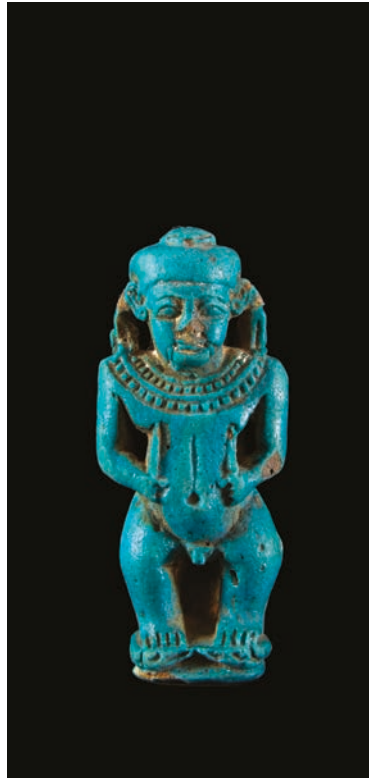
1 500 / 2 000 €

Acquis en 2004, Harmakhis.

Bibliographie :

J. Bulté, *Talismans égyptiens d'heureuse maternité*, Paris, 1991, p. 50, doc. 125, pl. 27.

50



48

■ **AMULETTE DE PATÈQUE.**

Égypte, Troisième Période Intermédiaire - Basse Époque.

Rare figurine représentant Patèque aux symptômes de l'achondroplasie. Il est nu, debout sur deux crocodiles et tient dans chaque main un couteau. La tête surdimensionnée et sommée d'un scarabée est flanquée de deux chattes posées sur ses épaules. Il est paré d'un collier ousekh. La base et le pilier dorsal sont gravés de symboles à caractères magiques.

Faïence siliceuse à glaçure bleu-vert.

Infimes petits éclats.

H_7,9 cm

2 000 / 3 000 €

Acquis en avril 2006, Sands of Time, Washington.

Patèque est une forme apotropaïque du dieu Ptah de Memphis. Son nom vient d'Hérodote qui, dans ses Histoires, décrit les proues des bateaux phéniciens en forme de nain protecteur. Il est généralement représenté avec tous les symptômes de l'achondroplasie et contribue à repousser serpents, crocodiles et autres animaux dangereux.

Les amulettes le représentant furent très populaires et offraient une protection souvent invoquée dans les textes magiques afin de repousser les forces maléfiques du chaos.

Bibliographie:

C. Andrews, *Amulets of ancient Egypt*, Londres, 1994, p. 39.



49

SHAOUABTI AU NOM DE LA PREMIÈRE GRANDE SUPÉRIEURE DU HAREM D'AMON NÉSI-KHONSOU.

Égypte, Cachette royale de Deir el-Bahari, Troisième Période Intermédiaire, XXI^e dynastie, ca. 970 av. J.-C.

Shaouabti momiforme, coiffé de la perruque tripartite rayée, tenant les instruments aratoires. Les jambes sont peintes de six lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) avec titulature et nom ligne 1.

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.

Cassure sous les bras.

H_17,5 cm

5 000 / 7 000 €

Ancienne collection bavaroise.

Nési-Khonsou, fille du Premier prophète d'Amon Smendès II, épousa le pontife Pinedjem II. Elle exerçait d'importantes fonctions sacerdotales et politiques ; elle était "Intendante des pays étrangers du Sud" et "Vice-roi de Kouch". Son mobilier funéraire a fourni un papyrus qui attribue à Amon, et non plus à Osiris, le pouvoir de juger les morts, ainsi que les deux célèbres tablettes Mc Cullum et Rogers conservées au British Museum et au Louvre.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, pp. 143-148.

Gl. Janes, *Shabtis, A Private View*, Paris, 2002, pp. 103-106, n° 53.



50

OUSHEBTI AU NOM DE PADIPEP NÉ DE BASTET-IR-DIS

Égypte, Saqqarah, Basse Époque, XXVI^e dynastie.

Oushebti momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche et tenant les instruments aratoires. Le pilier dorsal est gravé de deux colonnes hiéroglyphiques (début du Chapitre VI du Livre des Morts), avec nom et filiation maternelle.

Faïence siliceuse verte.

Cassure à la base.

H_14,9 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection allemande, années 1970.

Padipep, fils de Padiptah, fut enterré à Saqqarah, entre les pyramides de Téli et d'Ouserkaf, dans une tombe signalée par Morgan en 1892. Les quatre vases canopes sont conservés au musée du Caire et les oushebtis furent dispersés dès le XIX^e siècle dans divers musées et collections particulières.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, p. 217.

Gl. Janes, *Shabtis, A Private View*, Paris, 2002, pp. 167-168, n° 87.



Inscriptions côté droit



Inscriptions côté gauche

51

■ **STATUE AU NOM DU PRÊTRE GEMEF-SET-KAP.**

Égypte, fin de la XXV^e dynastie.

Statue représentant le dignitaire assis sur un siège cubique, vêtu du pagne chendjit finement plissé, les bras le long du corps, la main gauche qui tenait le linge. Il est coiffé d'une perruque en boule à mèches étagées couvrant les oreilles. Le traitement du corps est massif caractéristique de la XXV^e dynastie. Les côtés latéraux du siège sont sculptés de deux textes hiéroglyphiques de quatre colonnes avec les formules traditionnelles d'offrandes à Osiris (à gauche) et à Isis (à droite) au bénéfice du Prêtre à Ro-néfer Gemef-set-kap ("Il trouve le lieu caché").

Calcaire.

Cassure et lacunes visibles.

H_41,5 cm

50 000 / 80 000 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en janvier 2004.

Cette statue du prêtre Genef-set-kap - dont le nom signifie "Il trouve le lieu caché" en rapport avec les marais de Chemnis - est un parfait exemple de l'archaïsme des époques tardives. Son attitude peu commune à la XXV^e dynastie, est directement inspirée des œuvres de l'Ancien Empire, tout comme la perruque en boule. De même, des réminiscences de cette époque reculée peuvent être décelées dans la façon de modeler certaines parties du corps : bipartition du torse par un sillon axial nettement creusé, traitement des membres inférieurs, notation des muscles... La façon de graver le texte hiéroglyphique est aussi emprunt de l'Ancien Empire avec en particulier l'absence de ligne de séparation entre les colonnes. Cette statue apparaît ainsi comme une œuvre archaisante comparable à celles que l'imitation des plus hautes époques a produites entre la fin de l'époque libyenne et le début de la dynastie saïte.

52





52

STATUETTE D'OSIRIS.

Égypte, Basse Époque.

Statuette votive représentant le dieu Osiris momiforme, paré de la barbe postiche, d'un collier ousekh gravé et coiffé de la couronne atef. Les mains superposées émergeant du suaire tiennent le fouet nékhéka à triple lanière et le crochet héka.

Bronze.

H_22,2 cm (sans le tenon)

7 000 / 8 000 €

Ancienne collection hollandaise, 1950-1960.

Osiris est un dieu de la grande Ennéade. Fils de Geb et de Nout, il est le frère de Seth, d'Isis (son épouse), et de Nephtys. Après avoir été assassiné par Seth et ramené à la vie par Isis avec l'aide d'Anubis, il devient une divinité funéraire régnant sur le monde souterrain. Dans les Textes des Pyramides, les rois défunts sont identifiés à lui. Ce n'est qu'au Moyen Empire que l'immortalité n'est plus le privilège du monarque, chaque défunt devenait lui-même un Osiris et donc pouvait accéder à la vie éternelle. De nombreux sanctuaires lui ont été dédiés, le plus important étant celui d'Abydos où était conservé le chef du dieu au sein de l'Osiréion. Les grandes fêtes osiriennes avaient lieu au mois de khouiak, entre le retrait de l'inondation et les semailles. Selon G. Roeder (1955), les statuettes d'Osiris avec les mains superposées sont caractéristiques d'ateliers de Basse Égypte.



53

ISIS LACTANS.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

Statuette votive représentant la déesse Isis. Elle est assise, vêtue de la longue robe moulante, coiffée de la perruque tripartite parée d'un uræus, sommée du disque solaire flanqué des cornes. Elle porte la main droite sur la poitrine et retient de la gauche l'enfant Horus nu, paré de la mèche de l'enfance et coiffé du pschent.

Bronze.

Petite lacune à la couronne.

H_13,5 cm

3 500 / 4 000 €

Ancienne collection Marks, Belgique, 1967-1976.

Ancienne collection britannique, 1976-2012.

La déesse Isis est par excellence la Mère, celle qui enfante et prend soin de sa descendance. Elle était principalement adorée à la Basse Époque en tant que mère de l'enfant-dieu qui devait être le vengeur et le protecteur de son père Osiris, mais aussi l'enfant tutélaire contre tous les dangers.

Ses statuettes, souvent en bronze, tirent leur iconographie de modèles de l'Ancien Empire montrant la reine et l'enfant royal. Elles étaient déposées dans les sanctuaires consacrés à la déesse afin d'accorder longue vie, prospérité et santé au dévot.



54

STATUETTE DE MONTOU.

Égypte, Basse Époque.

Rare statuette votive représentant le dieu Montou dans l'attitude de la marche apparente, vêtu du pagne chendjit, paré du collier ousekh gravé. La tête hiéracocéphale est coiffée de la perruque tripartite finement gravée sommée d'une couronne composite formée des hautes plumes amoniennes, du disque solaire et du double uraeus. Il a le bras gauche le long du corps et tient de la main droite le cimenterre à l'extrémité hiéracocéphale. La base est gravée d'une inscription hiéroglyphique : "[...] maître de Thèbes pour qu'il lui accorde la vie [...]". Les yeux étaient probablement incrustés.

Bronze.

Fissures et oxydation à la base.

H_22,6 cm (sans le tenon).

17 000 / 20 000 €

Ancienne collection Japonaise avant 1980.

Ancienne collection A.A.L, Genève, 1980.

Montou est un dieu solaire originaire d'Hermonthis. Sa qualité de guerrier fait de lui au Moyen Empire un des grands dieux égyptiens, certains rois de la XI^e dynastie se plaçant sous sa protection, avant d'être écarté par Amon. Il a une grande importance dans les récits des campagnes militaires, comme par exemple lors de la bataille de Qadesh. Quatre temples de la région thébaine lui étaient consacrés : Médamoud, Karnak, Tôd et Erment.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Bronzes et or égyptiens*, Paris, 2001, pp. 269-272.



55

STATUETTE DE SOMTOUS SUR LE LOTUS.

Égypte, probablement Héracléopolis Magna, Basse Époque.
 Statuette votive représentant l'enfant-dieu Somtous assis sur une fleur de lotus bleu aux pétales finement ciselés. Il est nu, coiffé du némès pourvu de l'uræus et flanqué de la mèche de l'enfance, surmonté de la couronne hemhem. Il pose sa main gauche sur le genou et porte l'index droit à la bouche.
Bronze. Petit éclat à l'arrière de la base.
 H_19,8 cm

5 000 / 8 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 25 juin 1986, n° 127.

Somtous est le nom hellénisé du dieu-enfant Sema-taouy ("Celui qui réunit les deux terres"). Fils d'Hérychef et d'Hathor, il fait partie de la triade d'Héracléopolis, capitale du vingtième nome de Haute Égypte, dont l'ancien nom "Hout-nen-nesout" signifie "Le palais de l'enfant royal". Représenté comme un enfant, souvent assis sur un lotus, il est coiffé du némès, renforçant son caractère royal, et de la couronne hemhem, attribut des rois défunts et des dieux-enfants. Un amalgame, à l'époque grecque, avec Horus vainqueur de Seth, lui a valu d'être confondu avec Héraclès, d'où la dénomination de la ville. Proche du dieu-fils Harpocrate, il a une nature à la fois solaire et royale.

Le bronze présenté évoque un épisode de la création du monde où dans le lac d'un tertre de l'océan primordial germa un plant de lotus ; les dieux primordiaux ayant laissé leur semence s'écouler sur la plante, jaillit alors une fleur supportant le jeune dieu solaire illuminant le monde.

56



56

■ STATUETTE DE DIVINITÉ.

Égypte, Troisième Période Intermédiaire - début de la Basse Époque.
 Statuette votive représentant une déesse, probablement Hathor ou Mout, debout, les jambes jointes, les bras le long du corps, vêtue d'une longue robe moulante. Le visage rond est encadrée par une perruque tripartite striée.
Bronze.
Lacunes des mains et aux jambes.
 H_16 cm

10 000 / 15 000 €

Ancienne collection Sheldon et Barbara Breitbart.
 Sotheby's, New York, 20 juin 1990, n° 5.

Bibliographie :

G. Steindorff, *Catalogue of the egyptian sculpture in the Walters Art Gallery*, Baltimore, 1946, p. 11, n° 411, pl. LXXII.



57

STATUETTE DE OUADJET.

Égypte, Basse Époque.

Statuette votive représentant la déesse Ouadjet assise sur un trône, vêtue de la longue robe moulante, les bras le long du corps. La tête léonine est coiffée de l'uræus, du disque, des cornes et des deux hautes plumes. Les côtés du trône sont gravés de sémataouy et d'un décor plumé.

Bronze.

Petite restauration.

H_28,9 cm

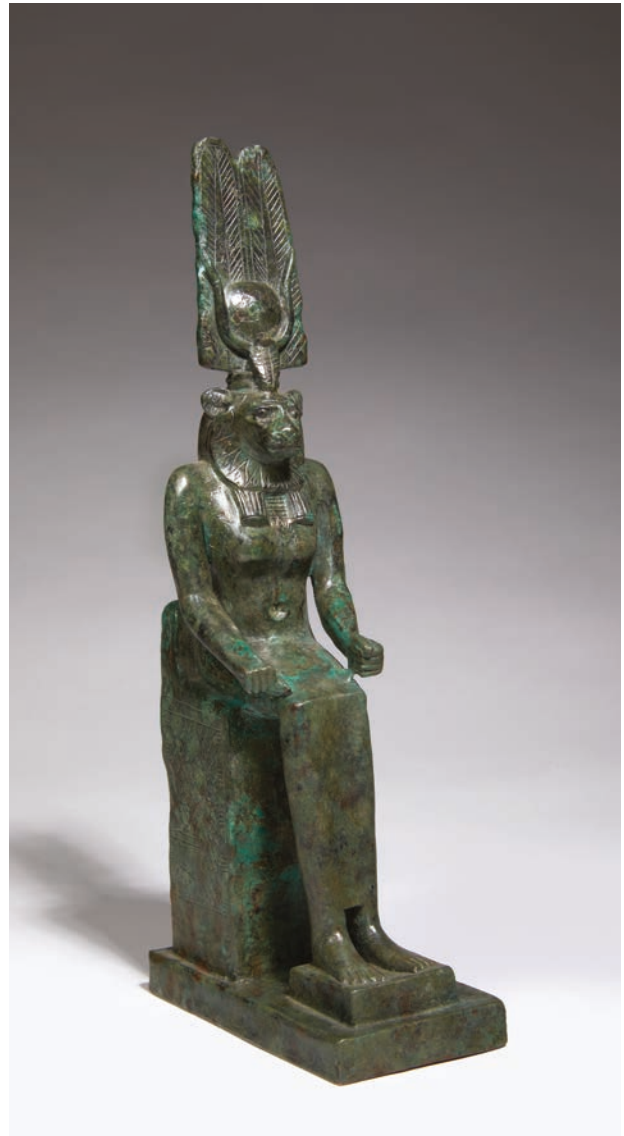
32 000 / 35 000 €

Ancienne collection allemande, avant 1983.

Christie's, Londres, 13 juillet 1983, n° 468.

Royal Athena Galleries, New York.

Ancienne collection V. G.-F., Michigan, acquis en 1986.



Exposition :

Picker Art Gallery, Colgate University, 1986-2015.

Dans la mythologie égyptienne, Ouadjet, dont le nom signifie "le papyrus vert", aussi appelée Dame de Bouto, est, à l'origine, une divinité-cobra, protectrice de la Basse Égypte, l'une des deux déesses tutélaires de la monarchie pharaonique, en pendant avec Nekhbet.

Déjà dans les Textes des Pyramides, elle est considérée comme la personnification de la couronne rouge de Basse Égypte. Elle fait partie des mythes de la royauté et protège les âmes de Bouto, ces mânes des rois mythiques. Elle était surtout honorée, comme Nekhbet, lors des fêtes de couronnement, mais aussi, dans le Delta, lors de l'inondation du Nil. Son iconographie est très variée : femme, cobra, femme à tête de serpent, à tête de lionne. Elle prend quelques fois l'aspect d'une lionne, ou celui d'un faucon femelle.

Son principale lieu de culte était Bouto, dans le 6^e nome de Basse Égypte.



58

OUSHEBTI AU NOM DU GÉNÉRAL PASHÉRIENTAIHET (PSENTAÈS) NÉ DE BASTET-RESHTI.

Égypte, Basse Époque, XXX^e dynastie.

Oushebti momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche et tenant les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de huit lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) avec titulature, nom et filiation maternelle, le texte débordant à plusieurs reprises sur l'appui dorsal.

Faïence siliceuse à glaçure verte.

Petits éclats.

H_19 cm

1 500 / 2 000 €

Hôtel Drouot, Paris, années 1980.

D'autres oushebti du Général Psentaès, avec inscriptions en T, sont conservés au musée d'Amiens (Inv. M.P. 88.3.124) et au musée de Rouen (Inv. AEg. 95, mentionné par V. Loret en 1880).

Bibliographie :

O. Perdu, "Les oushebty du Général Pashérientaihet (Psentaès) fils de Bastetreshti" in *Revue d'Égyptologie* 42, 1991, pp. 264-266.



59

OUSHEBTI AU NOM DE PSAMMÉTIQUE NÉ DE SÉBAREKHYT.

Égypte, Saqqarah, XXVI^e dynastie.

Oushebti momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche et tenant les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de huit lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) avec nom et filiation maternelle ligne 2.

Faïence siliceuse à glaçure bleue.

Cassure lignes 6-7 et petit éclat au coude droit.

H_18,6 cm

8 000 / 10 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 15 juin 2007, n° 1.

Psammétique, né de Sébarekhyt, avait pour titres: Père divin aimé du dieu, Inspecteur des prêtres-sem, Administrateur de la montagne occidentale, Intime du roi. Son sarcophage, découvert vers 1830, est conservé au musée de Grenoble (Inv. 1996) ; ses canopes et son Livre des Morts au Vatican. La couleur bleue de ses oushebti est exceptionnelle.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, pp. 230-231.



60

■ **RELIEF À LA GAZELLE.**

Égypte, Basse Époque, XXV^e-XXVI^e dynasties.

Fragment de relief sculpté d'une gazelle vers la droite conduite par un homme lui tenant les cornes.

Un autre personnage pose une main sur son arrière-train (scène d'offrande).

Calcaire et pigment rouge.

Fragment, éclats.

H_27,5 cm L_35 cm

6 000 / 8 000 €

Sotheby's, New York, 13 juin 2002, n° 34.

Durant les XXV^e et XXVI^e dynasties, les artistes, pour décorer les tombeaux, s'inspirent des périodes de prospérité passées. Ainsi, copiait-on volontiers des scènes figurant dans les tombes de l'Ancien et du Moyen Empire. Ces imitations sont parfois si parfaites qu'on peut difficilement les classer en dehors de leur contexte. La scène figurée ici trouve des parallèles dans les mastabas de l'Ancien Empire, où des hommes conduisent des gazelles au sacrifice, animaux considérés comme séthiens, symbolisant ainsi la victoire du bien sur le mal.

Bibliographie :

P. F. Houlihan, *The Animal World of the Pharaohs*, Londres, 1996, p. 46, fig. 36, p. 64, fig. 46.



61

■ **STATUETTE DE FEMME.**

Égypte, Époque Ptolémaïque, ca. 1^{er} siècle av. J.-C.

Statuette représentant une femme dans l'attitude de la marche, les bras le long du corps, vêtue d'une longue robe moulante.

Le visage souriant est coiffé d'une perruque en boule dégageant les oreilles.

Les yeux étaient probablement incrustés.

Porte une ancienne étiquette : "6364 ; KXg".

Calcaire.

Lacune des jambes et petits éclats.

H_25 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection new-yorkaise, avant 1950, et resté dans la descendance familiale.

Sotheby's, New York, 6 décembre 2006, n° 72.

60





62

■ **BUSTE DE DIGNITAIRE.**

Égypte, XXX^e dynastie - début de l'Époque Ptolémaïque.

Buste de statue représentant un homme, probablement agenouillé, le torse nu, le bras droit légèrement avancé, coiffé d'une perruque en bourse. Son visage ovale présente des traits individualisés : sourcils arqués acérés orientés vers le bas, yeux étroits, paupières supérieures modelées, canthi interne défini, philtrum plat encadré par les sillons labio-nasaux prononcés, menton arrondi. À l'arrière, le pilier dorsal est gravé d'une colonne hiéroglyphique avec le signalement du propriétaire : "[...]L'hôte auprès de son père, le loué de sa mère, l'apprécié de ses familier, le loué de sa province, l'aimé de son dieu, le chancelier du roi de Basse Égypte, [l'ami unique]...".

Basalte.

H_36 cm

280 000 / 300 000 €

Ancienne collection Cattau, avant 1950 ; exporté en Suisse en 1956.

Christie's, New York, 9 décembre 2008, n° 35.

Christie's, New York, 4 juin 2015, n° 17.

Ce buste de statue est caractéristique des monuments déposés dans les cours des temples par les fidèles afin d'assurer leur alimentation dans l'au-delà de façon continue. En plaçant leur effigie à proximité de la divinité, les dévots espéraient ainsi profiter des offrandes quotidiennes apportées par les prêtres après avoir desservi l'autel divin et alimenté le dieu.



Résidence de la famille Cattau, Genève, années 1980.





63



64

63

■ **VASE CANOPE.**

Égypte, Basse Époque.

Vase canope anépigraphé fermé par un bouchon à tête humaine à l'effigie du dieu Amset.

Albâtre.

H_36 cm

5 000 / 7 000 €

Hôtel de ventes de Reims, Guizzeti - Collet, 13 mars 2011.

64

■ **ALABASTRE.**

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

Élégant flacon fusiforme muni de deux petites ailettes, le col cylindrique amovible à lèvres plates.

Albâtre.

H_17,3 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en juin 2008, galerie G. Puhze, Fribourg.

Bibliographie :

K. J. Bohac, *Catalogue of Egyptian Art. The Cleveland Museum of Art*, 1999, p. 486, n° 382.



65

■ **OUSHEBTI AU NOM DE LA DAME SEMSET NÉE DE RENPET-NÉFRET**

Égypte, IV^e siècle av. J.-C.

Oushebtî momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche et tenant les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de neuf lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) avec nom et filiation maternelle lignes 1 et 2. *Faïence siliceuse à glaçure bleu-vert.*
H_16,5 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection Thalassic, Theodore (1932-2001) & Aristeia Halkedis.

Publication :

J. L. Haynes, *The Collector's Eye. Masterpieces of Egyptian Art from The Thalassic Collection, Ltd, Atlanta, 2001*, p. 132, n° 79.

Un oushebtî provenant du même trousseau est conservé au musée Georges Labit à Toulouse (Inv. 49-38).



66

■ **FLACON À KOHOL.**

Égypte, fin de la Basse Époque.

Flacon à kohol en forme du dieu Bès assis tenant devant lui le réceptacle. Il est barbu, grimaçant, le dos couvert d'une dépouille de panthère.

Faïence siliceuse à glaçure bleue, jaune et noire.

Lacune du bras droit et au sommet de la tête, petits éclats à la base.

H_5,9 cm

5 000 / 8 000 €

Christie's, Londres, 9 décembre 1992, n° 205. Acquis sur le marché de l'art londonien en juin 2010.

La figure représentée, aux traits léonins, est communément identifiée comme le dieu Bès, mais plusieurs autres divinités égyptiennes mineures ont également été représentées ainsi. Il s'agissait de divinités protectrices et apparaissent comme des figures apotropaïques dans la décoration de meubles et objets personnels.

Bibliographie :

Fl. Dunn Friedman, *Gifts of the Nile. Ancient Egyptian faience*, Londres, 1998, p. 210, n° 74.



67

■ **SISTRE.**

Égypte, Époque Romaine, ca. I^{er} siècle.

Sistre à manche en balustrade, l'arc muni de quatre tringles sommé d'une figurine de chatte Bastet, la tête tournée vers la droite.

Bronze.

H_23 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection Gavin Todhunter, acquis entre les années 1940 et 1970.

Christie's, Londres, 29 octobre 2003, n° 209.

Le sistre dont l'usage est lié au rite "d'arracher les papyrus" est, à l'origine, réservé au culte hathorique. Souvent associé au collier ménat, son emploi est censé apaiser les dieux, tel son bruissement comparable au froissement des papyrus arrachés. À l'époque romaine, le sistre s'étendra à la diffusion des cultes isiaques, tout comme la situle.

Bibliographie :

Ch. Ziegler, *Catalogue des instruments de musique égyptiens*, Paris, musée du Louvre, 1979, p. 61.



68

■ **STATUE D'UN PROPHÈTE THÉBAIN.**

Égypte, région thébaine, début de l'Époque Ptolémaïque.

Statue acéphale représentant un homme dans l'attitude de la marche. Le torse est en partie couvert de la dépouille d'une panthère jetée sur l'épaule gauche et dont la tête et la patte avant gauche pendent respectivement sur le nombril et le flanc gauche, alors que son autre patte file vers le côté droit. Les détails du pelage sont figurés par de nombreuses rosettes à huit pétales. Il porte un pagne retenu par une large ceinture, couvert à l'avant par un devanteau à plusieurs rangs de perles.

Il porte au cou un collier avec une amulette "bat" et son torse est barré d'un baudrier gravé d'une inscription hiéroglyphique désignant le personnage comme un prêtre henek-noun, prophète de Montou seigneur de l'Héliopolis du sud et troisième prophète d'une divinité, introduit par "hé l'Osiris".

Calcaire.

Lacunes, érosion de la surface.

H_50 cm

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection de Monsieur et Madame Nisot.

Sotheby's, Londres, 8 juillet 1993, n° 170.

Sotheby's, Londres, 7 juillet 1994, n° 278.

Mentionné dans :

O perdu, *Les statues privées de la fin de l'Égypte pharaonique (1069 av. J.-C. - 395 apr. J.-C.)*, Paris, musée du Louvre, 2012, pp. 379-380.

Bibliographie :

O perdu, *Les statues privées de la fin de l'Égypte pharaonique (1069 av. J.-C. - 395 apr. J.-C.)*, Paris, musée du Louvre, 2012, pp. 374-381, n° 35.





69

■ **MODÈLE DE SCULPTEUR.**

Égypte, XXX^e dynastie - Époque Ptolémaïque.

Modèle très finement sculpté du buste d'une reine ou de déesse vers la droite parée d'un collier ousekh à six rangs et coiffée d'une perruque à nombreuses mèches torsadées superposées.

Calcaire.

Fragment.

H_12,4 cm L_12,4 cm

6 000 / 8 000 €

Sotheby's, New York, 22 décembre 2002, n° 93.

Bibliographie :

N. Tomoum, *The sculptors' models of the late and ptolemaic periods*, Le Caire, 2005, pl. 40-41.

68



70

■ **MODÈLE DE SCULPTEUR.**

Égypte, XXX^e dynastie - Époque Ptolémaïque.

Modèle rectangulaire sculpté en léger relief d'un roi, un genou à terre, coiffé du casque khéprésh, présentant des vases nou.

Calcaire.

Éclats.

H_14 cm L_12 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection bruxelloise, début du XX^e siècle, puis resté dans la descendance familiale.

Acquis en mai 2003, galerie R. Wace, Londres.

Bibliographie :

N. Tomoum, *The sculptors' models of the late and ptolemaic periods*, Le Caire, 2005, pl. 95.



71

■ **BAS-RELIEF : PROFIL ROYAL.**

Égypte, Époque Ptolémaïque.

Fragment de bas-relief sculpté du profil d'un roi (probablement Ptolémée I ou II) vers la gauche faisant un geste d'offrande. Il est coiffé du khéprh avec l'uræus frontal et porte un collier ousekh à quatre rangs. Au sommet, restes d'une inscription hiéroglyphique et à droite, le signe "Sa" ("protection").

Calcaire.

Éclats.

H_41 cm L_36 cm

25 000 / 30 000 €

Ancienne collection Jack Josephson, New York.

Acquis en décembre 2002.

Bibliographie :

M. Bieber, *The Sculpture of Hellenistic Age*, New York, 1961, fig. 370.

Pour un relief très proche, cf. Sotheby's, New York, 11 décembre 2002, n° 96.



72

■ **TÊTE DE DIGNITAIRE.**

Égypte, Époque Ptolémaïque, II^e-I^{er} siècles av. J.-C.

Tête de statue représentant un homme aux traits réalistes.

Le visage massif présente de petits yeux enfoncés.

Le crâne est en partie dégarni et des rides apparaissent

sur son front. À l'arrière, pilier dorsal s'élargissant à la base.

Granodiorite.

H_9,5 cm

12 000 / 15 000 €

Christie's, New York, 30 mai 1997, n° 49.

Ancienne collection Thalassic, Theodore (1932-2001) & Aristeia Halkedis.

Publication :

E. Vasilika, *The Collector's Eye. Masterpieces of Egyptian Art from The Thalassic Collection, Ltd*, Atlanta, 2001, pp. 54-55, n° 26.

Antiquité classique

du n° 73 au n° 89



73

ANTÉFIXE À VISAGE FÉMININ.

Étrurie, seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C.

Antéfixe représentant une koré souriant, les yeux allongés, légèrement obliques, surmontés de fins sourcils courbes.

Sa coiffure formée de mèches ondulées, retombant de part et d'autre du cou, est ceinte d'un diadème aux motifs peints en rouge. Ses oreilles sont parées de boucles discoïdales, et son cou d'un collier ondulé.

Terre cuite polychrome.

Cassures et quelques restaurations.

H_21 cm

4 000 / 6 000 €

Nina Borowski, Paris, 1988.

Collection Pierre Bergé.

Reproduit dans: *Nina Borowski Archéologie*, décembre 1988 - janvier 1989, pl. III, n° 1.

Bibliographie :

Die Welt der Etrusker, catalogue d'exposition, Berlin, 1988, pp. 170-171,

n° B 6.1.16.



74

■ **AMPHORE ATTRIBUÉE AU GROUPE DE LÉAGROS.
MÉDÉE RAJEUNISSANT LE BÉLIER.**

Attique, ca. 520-500 av. J.-C.

Amphore à col à figures noires, la face A peinte d'une scène du mythe de Médée : À droite, Médée, assise sur un tabouret pliant, est face à un grand chaudron duquel émerge le jeune bélier. Il repose sur un trépied au centre duquel sont accumulées des bûches surmontées de flammes.

À gauche, Pélias barbu, les cheveux blancs, est lui aussi assis sur un tabouret pliant à pattes de félins.

La face B est peinte de Dionysos barbu, assis sur un tabouret, sa tête ceinte d'une couronne de vigne.

Il tient de la main gauche un canthare, et de la droite des rinceaux de vigne. Derrière et face à lui, deux satyres nus, barbus, un ithyphallique, les oreilles en pointe.

Frises de palmettes sur le col, de languettes sur l'épaule, et de boutons lotiformes sous la panse.

Décor rayonnant à la base du vase.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche et rouge.

Cassures et restaurations.

H_41 cm

45 000 / 50 000 €

Summa Galleries, Beverly Hills, milieu des années 1980.

Ancienne collection Allen E. Paulsen Living Trust.

Dans la mythologie grecque, Jason, de retour de Iolcos, constate que Pélias a durant son absence tué son père et débarrassé de sa famille. Il demande alors à la magicienne Médée de préparer une vengeance. Celle-ci part à la rencontre des filles de Pélias, se faisant passer pour l'envoyée d'Artémis, avec pour mission d'offrir à leur père une nouvelle jeunesse. Elle les persuade qu'elle est capable de rajeunir tout être vivant en le faisant bouillir dans une composition magique dont elle détient le secret. Elle dépèce alors un vieux bélier, place les quartiers dans un grand chaudron qu'elle pose sur le feu, et, au bout d'un instant, il en sort un jeune agneau. Persuadées, les filles du roi découpent alors leur père, jettent les morceaux dans le chaudron, y ajoutent les herbes magiques, mais Pélias ne ressort jamais de ce bouillon. Ses filles l'en retirent dans un tel état qu'elles ne purent lui donner une sépulture convenable.

Cette amphore appartient à un groupe de vases à figures noires - le Groupe de Léagros - nommé par Beazley d'après cinq œuvres portant le nom en "kalos" de Léagros. Daté du dernier quart du VI^e siècle av. J.-C. il est légèrement plus tardif que la production du Peintre d'Antimenes, avec des compositions plus complexes et des figures qui se chevauchent. Les lignes incisées sont plus simples, les détails modérés et l'utilisation du blanc et du rouge restreinte. Beazley présente ce groupe comme contemporain des peintres à figures rouges tels Euphronios, Phintias et Euthymides, et figure parmi les derniers ateliers de figures noires, avec une grande vigueur et puissance.





75

■ **KYLIX ATTRIBUÉ À L'ENTOURAGE D'EUCHEIROS (POTIER).**

Attique, ca. 550 av. J.-C.

Coupe-kylix à figures noires, le tondo peint d'un coq vers la gauche dans des lotus.

Frise circulaire de languettes.

Chaque face extérieure présente une inscription en grec :

"XAIPE KAI PIEI EU" ("Salut et bois"). Palmettes près des anses.

Terre cuite vernissée noir et peinture rouge.

Cassures.

H_11,4 cm

8 000 / 10 000 €

Ancienne collection Heinz Hoek-Maser, Bâle, 1961.

Jean-David Cahn Auktionen, Bâle, 5 novembre 2011, n° 73.

Bibliographie :

A. H. Smith & F. N. Pryce, *Corpus Vasorum Antiquorum. Great Britain 2, British Museum 2*, Londres, 1926, pl. 11,1.



76

■ **OLPÉ À ANSE EN VOLUTE.**

Art Grec, VI^e-V^e siècles av. J.-C.

Petite olpé reposant sur un pied évasé, le corps en forme de goutte très finement gravé de deux frises de languettes opposées, séparées par un motif de "S" horizontaux. Elle est munie d'une anse verticale sinueuse, chaque extrémité ornée d'une petite palmette.

Sous le pied, une rosette.

Argent.

H_11 cm Poids_71 grs

8 000 / 10 000 €

Acquis sur le marché allemand en 1999.

La petite taille de cette précieuse olpé en argent martelé semble exclure une utilisation pour le service du vin. Il est plus probable qu'elle contenait un précieux liquide, peut-être pour aromatiser le vin ou, dans un contexte religieux, pour des rites particuliers.

Connu seulement par quelques autres parallèles (New York, Berlin, Toronto, Oxford), ce type de vaisselle est généralement considéré comme un produit du monde grec oriental et daté de la fin de l'époque archaïque, entre la fin du VI^e ou le V^e siècle av. J.-C.

Bibliographie :

D. von Bothmer, "A greek and Roman Treasury" in *The Metropolitan Museum Art Bulletin* 42-1, New York, 1984, p. 34, n° 39-43.

J. W. Hayes, *Greek, Roman and Related Metalware in the Royal Ontario Museum*, Toronto, 1984, pp. 3-4, n° 1.



Kaineus qui succomba, dit-on, dans les rangs des Lapithes sous les coups des Centaures : frappé avec des torches et des branches de sapin couvertes d'une longue écorce, il soutint le choc et ses genoux ne fléchirent pas ; mais il descendit vivant parmi les morts dans les entrailles secrètes de la terre.

Argonautiques orphiques, 170-175.

Coronus était fils de Kaineus. Tout brave qu'il était, il ne surpassait pas son père, qui avait mis en fuite les Centaures et les poursuivait avec ardeur lorsque le voyant seul et éloigné de ses compagnons, ils se rallièrent et vinrent fondre tous ensemble sur lui. Malgré leurs efforts, ils ne purent ni le blesser, ni l'abattre ; mais toujours ferme et invulnérable, il s'enfonça tout vivant dans les entrailles de la terre, cédant aux coups des énormes sapins dont ils étaient armés.

Apollonios de Rhodes - Argonautiques, I, 57-58.

77

CRATÈRE ATTRIBUÉ PAR J. D. BEAZLEY PROBABLEMENT AU PEINTRE DU SYMPOSIUM DU LOUVRE.

Attique, V^e siècle av. J.-C., ca. 450-440 av. J.-C.

Cratère à colonnes à figures rouges, la face A peinte d'une scène de centauromachie mettant en scène Kaineus contre quatre centaures. Au centre, le héros lapithe, casqué et cuirassé, le corps en partie absorbé par la terre, se protège à l'aide d'un bouclier et poignarde au flanc un Centaure brandissant un sapin devant un autre casqué, tenant un bouclier.

À droite, deux autres Centaures, l'un tenant un sapin et une pierre, l'autre, le bras gauche couvert d'une peau de panthère.

La face B est peinte de trois jeunes hommes debout en conversation, drapés, deux s'appuyant sur des cannes.

La lèvre est ornée de boutons lotiformes et le haut des anses de palmettes.

Porte une ancienne étiquette : "153".

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture rouge. Cassures restaurées.

H_47,5 cm

30 000 / 50 000 €

Acquis dans les années 1940, resté dans la descendance familiale.

Ce vase est référencé dans les archives Beazley (Oxford) sous le n° 275450.

Publication :

J. D. Beazley, *Attic Red-Figures Vase-Painters*, Oxford, 1963, n° 1681.

Kaineus, dans la mythologie grecque, est un héros lapithe. Né de sexe féminin, il est métamorphosé en homme invincible par Poséidon. Il participe alors à l'expédition des Argonautes, mais l'épisode le plus célèbre de sa geste est son combat contre les centaures. Là, ceux-ci l'assaillent au moyen de troncs de sapin et de rochers et l'enterrent vivant (scène reproduite ici). Enseveli, il connaît alors une nouvelle métamorphose en un oiseau au plumage fauve (Ovide XII, 527-530).

76





78

■ **KYLIX ATTRIBUÉ AU PEINTRE DE PENTHÉSILÉE.**

Attique, V^e siècle av. J.-C., ca. 460 av. J.-C.

Coupe à figures rouges le tondo peint d'une scène représentant un jeune homme debout, vêtu d'un himation à la taille, s'appuyant sur une canne et faisant un signe à un autre jeune homme assis sur un tabouret, le corps et une partie de la tête complètement enveloppés d'un himation. À gauche, une vasque, soutenue par une colonnette ionique, est inscrite de quatre lettres ("garçon"). Dans le champ, l'inscription "HO ΠΑΙΣ [Κ]ΑΛΟΣ" ("le garçon est beau"). Bordure circulaire de grecques.

Les deux faces extérieures présentant des scènes en milieu scolaire. Au centre de la face A, un jeune garçon, vêtu d'un himation, est assis sur un klismos ; il se penche en avant dans une posture naturelle, allongeant la main droite et tenant de la gauche une canne. Il a les cheveux courts et frisés le distinguant des autres personnages. À droite, un garçon s'incline et porte une écritoire surmonté d'un sac pour des pièces de jeu, un phormiskos. À l'extrême gauche, un troisième jeune homme assiste à la scène. Ses jambes croisées et son geste expressif donnent un air de réalité à la scène. Un demi-bouclier est suspendu près de lui. L'inscription "ΠΑΙΣ" figure deux fois, en haut à droite et à gauche, près des anses.

La face B est peinte de trois jeunes gens, vêtus d'himations et tenant des cannes, engagés dans une rencontre vivante avec des postures animées. La figure centrale marche vers la droite, tenant de la main gauche un phormiskos. Il est torse nu, les clavicules et les muscles pectoraux bien développés, vu de face alors que sa jambe gauche est de profil et la droite de trois quarts.

Sous chaque anse, une palmette.

Sous le pied, un graffiti de deux lettres : H et I.

Terre cuite vernissée noir.

Cassures et petites restaurations.

H_9,5 cm D_23,5 cm L_30,5 cm

42 000 / 45 000 €



Ancienne collection C. J. D., Suisse, début des années 1960.

Ancienne collection particulière, acquis en 2004.

Le Peintre de Penthésilée (actif à Athènes entre 470 et 450 av. J.-C.) doit son nom, donné par J. Beazley, à une coupe conservée à Munich (inv. 2688) représentant le massacre de Penthésilée par Achille. On lui attribue environ deux cents vases, essentiellement des kylix.

Son œuvre se caractérise par des figures remplissant l'espace, dans une posture souvent pliée, de manière à s'adapter à la forme du vase.

Ses personnages, peints avec minutie, sont essentiellement des hommes ou des jeunes garçons dans des activités quotidiennes, sportives, d'enseignement comme ici, de faits d'armes ou cavalières. Peu de scènes mythologiques lui sont connues.

Son importance pour la peinture céramique attique réside dans le fait qu'il s'est éloigné des motifs habituels pour les remplacer par des sujets typiques de la vie quotidienne. Son accent mis sur les aspects humains constituait un nouveau départ et devait exercer une influence importante sur le développement futur de la peinture sur vase.



79

CRATÈRE ATTRIBUÉ AU PEINTRE DE PISTICCI.

Grande Grèce, Lucanie, ca. 450-420 av. J.-C.

Cratère à figures rouges, la face A peinte d'un Éros ailé poursuivant un jeune garçon drapé, en présence d'un jeune homme.

La face B est peinte de trois hommes drapés, en conversation, deux tenant des cannes. Frises de grecques et de feuilles de laurier.

Terre cuite vernissée noir.

Très belle conservation.

H_32 cm

3 000 / 5 000 €

Collection Pierre Bergé.

Le Peintre de Pisticci est un peintre-céramiste probablement attique, à l'origine d'un atelier à Métaponte. Son nom, donné par A. D. Trendall, est dû à la localité de l'arrière pays métapontin, Pisticci, où plusieurs de ses réalisations ont été retrouvées. Il privilégie les scènes à trois personnages avec souvent des scènes de poursuites. Il a probablement bénéficié d'une formation dans les ateliers attiques, comme ceux du Peintre de Borée et du Peintre des Niobides.

Bibliographie :

M. Denoyelle & M. Iozzo, *La céramique grecque d'Italie méridionale et de Sicile*, Paris, 2009, pp. 100-102.



80

■ **STÈLE À ANTHÉMION.**

Art Grec, IV^e siècle av. J.-C.

Stèle sculptée au centre de deux grandes rosettes, l'architrave surmontée d'un grand anthémion formé de deux tiges cannelées à volutes émergeant d'un calice de feuilles d'acanthé.

Marbre.

Lacune à la base, éclats.

H_94,5 cm L_40,5 cm Ép_10 cm

30 000 / 40 000 €

Ancienne collection F. Burki, Suisse, début des années 1980.

Ward & Co, New York, 2014.

Collection K. M., New York, 2015.

Les stèles dites à anthémion ("palmettes") apparaissent vers 500 avant notre ère. Le décor, d'abord simple et réservé, devient, avec le temps, plus profond et plus élaboré. Les ornements ostentatoires sommitaux étaient souvent plus élaborés que les scènes figurées sur les stèles qu'ils surmontaient probablement du fait que leur hauteur en faisait la partie la plus visible du monument dans les cimetières de plus en plus encombrés. Cet affichage luxueux permettait à la famille du défunt d'exhiber sa richesse et son statut, et d'attirer l'attention des passants. Cette pratique "compétitive" était devenue si extrême, qu'Athènes, par exemple, a interdit ces monuments à la fin du IV^e siècle av. J.-C.



81

■ **STATUETTE DE FEMME.**

Étrurie, IV^e-III^e siècles av. J.-C.

Grande statuette représentant une femme debout, gracieusement déhanchée, en appui sur la jambe gauche, la droite en léger retrait. La tête est légèrement tournée et inclinée vers la droite tandis que le regard se dirige vers le bas. Le bras gauche est plié et dirigé vers le spectateur, la main tenant un fruit (?). L'autre bras était plus écarté du corps ; elle tenait probablement une phiale. La figure est mince et élancée. Elle est drapée à la grecque avec un péplos long jusqu'aux pieds, retenu par une ceinture qui souligne les formes de sa poitrine. Au-dessus de ce vêtement, elle porte un épais himation qui couvre son épaule gauche, passe derrière son dos et revient à droite à la hauteur de la taille pour couvrir la partie antérieure des jambes ; il est ensuite nonchalamment posé sur l'avant-bras gauche, d'où il retombe verticalement. Aux pieds, elle porte des chaussures légères.

Sa coiffure est simple, divisée par une raie médiane, avec les mèches qui descendent régulièrement sur les tempes avant d'être ramenées vers la nuque et le cou. Les mèches sont indiquées sobrement par des lignes incisées horizontalement. La parure se compose de boucles d'oreilles, d'un diadème en croissant et de deux fibules circulaires sur l'épaule droite.

Bronze.

Lacune du bras droit et du pied gauche.

H_31 cm

25 000 / 30 000 €

Ancienne collection suisse, ca. 1950.

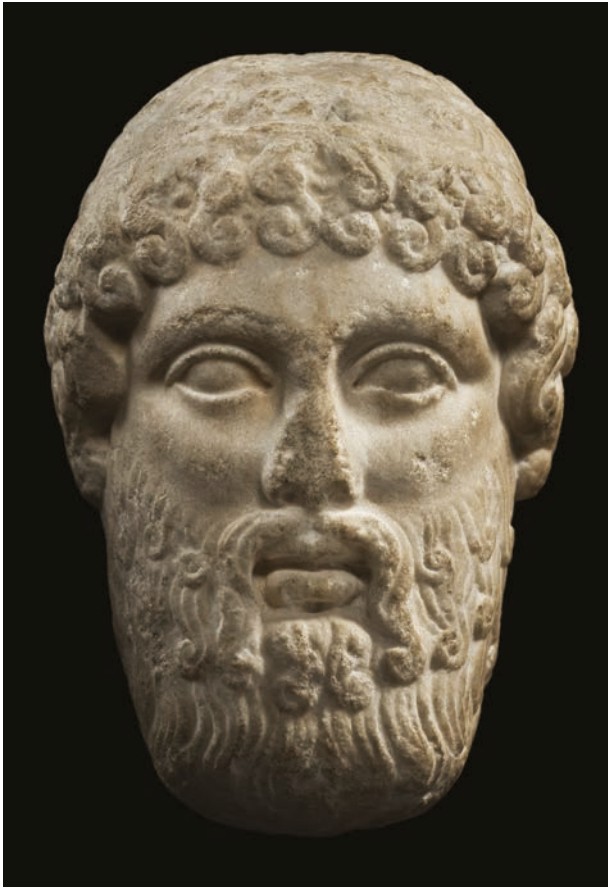
Ancienne collection Adolphe Goumaz, Lausanne.

Malgré la stylisation formelle, cette statuette est pourvue de très bonnes qualités techniques et artistiques, qui la situe au-dessus de la moyenne des figurines étrusques contemporaines. Elle représente une femme des classes supérieures de la société étrusque, accomplissant l'offrande d'un fruit et de vin à une divinité ; elle était probablement déposée dans un sanctuaire comme ex-voto.

Typologiquement, l'offrante apparaît à la fin du IV^e siècle av. J.-C. et a perduré jusqu'à la fin de l'époque hellénistique au I^{er} siècle av. J.-C. constituant un important témoignage de la piété populaire de l'époque.

Bibliographie :

A. Giuliano & G. Buzzi, *Splendeurs étrusques*, Paris, 1992, p. 272.



82

■ **TÊTE DE DIVINITÉ.**

Art Hellénistique archaïsant, 1^{er} siècle av. J.-C.

Tête de divinité masculine, le visage allongé, les traits réguliers parfaitement symétriques et bien définis.

Il a les yeux très finement ourlés, la bouche, aux lèvres distinctement marquées, enfoncée dans une barbe et une moustache faites de longues mèches ondulées. La coiffure, ceinte d'un fin bandeau, est formée au sommet de mèches ondulées, de courtes frontales bouclées et de longues temporales.

Marbre.

Éclats visibles.

H_19 cm

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection française, début des années 1980.

Cette tête appartenait à une statue ou à un hermès. Il est difficile d'identifier la divinité présentée en l'absence d'attribut ou de vêtement. Le style et les traits iconographiques rappellent cependant certaines représentation de Zeus, de Poséidon, de Dionysos ou d'Hermès, en particulier dans le traitement de la coiffure.

Bibliographie :

E. B. Harrison, *Archaic and Archaistic Sculpture in the Athenian Agora XI*, Princeton, 1965, pp. 142-144.



83

■ **TÊTE FÉMININE.**

Art Hellénistique, III^e-I^{er} siècles av. J.-C.

Tête miniature représentant une reine ou une déesse, légèrement tournée, la coiffure formée de longues mèches ondulées. Le visage très finement sculpté présente des yeux allongés, un court nez et une bouche étroite.

Rosso antico.

Cassures et éclats.

H_4,5 cm

10 000 / 12 000 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en septembre 2003.



84

■ **STATUETTE DE MINERVE.**

Art Romain, I^{er}-II^e siècles.

Statuette représentant la déesse Minerve assise, entièrement drapée dans une longue tunique par-dessus laquelle elle porte un manteau enveloppant son bras gauche, passant derrière le dos et couvrant ses jambes dans une cascade de plis raffinés et élaborés. Bien que la vue de la figure soit frontale, le traitement de la partie inférieure du corps dirige le regard du spectateur vers sa gauche (genou droit un peu plus élevé, jambes légèrement désaxées, plis du manteau obliques). La tête, les bras et les pieds étaient rapportés et fixés par des tenons métalliques. Elle portait probablement une armure (feuille d'or ou de bronze) qui couvrirait le dos et la poitrine, là où la surface de la pierre est lisse et sans détail à l'exception d'un médaillon visible juste au-dessous du décolleté. Un peu en dessous de la cuirasse, une ceinture serre la tunique laissant voir le bord du kolpos (partie de la tunique reliée au niveau des épaules et descendant dans le dos et sur la poitrine).

Albâtre.

Lacunes visibles.

H_14,6 cm

55 000 / 65 000 €

Ancienne collection Jacques (1909-1987) et Henriette (1911-2002) Schumann, Paris.

Christie's, Paris, 20 septembre 2003, n° 116.

Cette statuette de Minerve, identifiable par l'armure qu'elle porte, faisait partie d'un groupe plus important représentant la Triade Capitoline (mortaise avec reste de tenon en plomb au niveau du pied gauche, composition générale légèrement tournée vers la gauche) avec au centre, le dieu Jupiter, et à droite du spectateur, son épouse Junon, en pendant avec Minerve. Elle devait tenir, selon les canons iconographiques, une lance ou une Victoire ailée.

La Triade Capitoline désigne les trois divinités, Jupiter, dieu du ciel, du tonnerre, de la foudre et de la lumière, son épouse Junon, reine des dieux et du ciel, protectrice des femmes, et Minerve, déesse des arts, de la sagesse, de la guerre et protectrice de Rome.

La terminologie employée la désignant vient du Capitole (une des sept collines de Rome) où se trouvait le temple de Jupiter, construit en 509 av. J.-C., année de fondation de la République Romaine.

Des cérémonies en son honneur étaient organisées par le Grand Pontife et son culte s'est poursuivi jusqu'à la reconnaissance du christianisme comme religion d'état.

85

■ **STATUE DE PATRICIENNE.**

Art Romain, Époque Flavienne, fin du I^{er} siècle.

Statue plus grande que nature représentant une femme debout sur une base, en appui sur la jambe gauche, la droite en léger recul. Elle est vêtue d'un long chiton aux plis fins et verticaux couvert d'un himation plus épais. Elle plie le bras droit vers la poitrine, la main retenant le tissu de l'himation ; le gauche, travaillé séparément, et fixé par un tenon métallique, devait être couvert par le vêtement.

La tête, sculptée dans une autre pièce de marbre, présente un visage dominé par le contour triangulaire de la chevelure sur le front. Celle-ci est remarquable par son élaboration et sa richesse. De telles coiffures ont été lancées par les épouses des empereurs flaviens et ont dominé la mode féminine romaine jusqu'au début de l'époque trajane durant les trois dernières décennies du I^{er} siècle et au début du II^e. Au-dessus du front, il y a un ample toupet au contour semi-circulaire, qui dans la réalité était un postiche et qui rappelle, par sa structure et son aspect, un nid d'abeilles ; li est formé de nombreuses rangées de boucles perforées au trépan. Des plaquettes, probablement métalliques, servaient d'ornement, mais aussi pour stabiliser ce grand "diadème" capillaire. Sur le crâne et la partie postérieure de la tête, les cheveux sont d'abord tirés vers l'arrière en mèches fines et droites, et ensuite réunis sur l'occiput pour former un chignon-couronne circulaire (les tresses sont si longues, qu'il s'agit probablement aussi d'un postiche).

Marbre.

Lacunes visibles, usure de la surface, base partiellement restaurée.

H_203 cm

350 000 / 400 000 €





Ancienne collection Attilio Simonetti (1843-1925), Rome.
Anderson Galleries, New York, 26-29 janvier 1921, n° 799.
Ancienne collection Frederick Edward Guest (1875-1937)
et Amy Phipps Guest (1876-1959), Villa Artemis, Palm Beach.

Publications :

Anderson Galleries, New York, 26-29 janvier 1921, n° 799 (ill.).
Fr. P. Johnson, *Lysippos*, New York, 1968, p. 159, n° 23.
H.-J. Kruse, *Römische weibliche Gewandstatuen des zweiten Jahrhundert n. Chr.*, Göttingen, 1968, n° 125.

Il n'est malheureusement plus possible de connaître l'identité de cette femme, mais il s'agissait sûrement d'une patricienne ayant appartenu aux plus hautes classes de la société romaine, voir à la cour impériale. L'absence de traits personnels marqués pourrait situer la datation plutôt au début de l'époque flavienne, en contraste avec les portraits féminins plus réalistes et sévères du début de l'époque trajane.

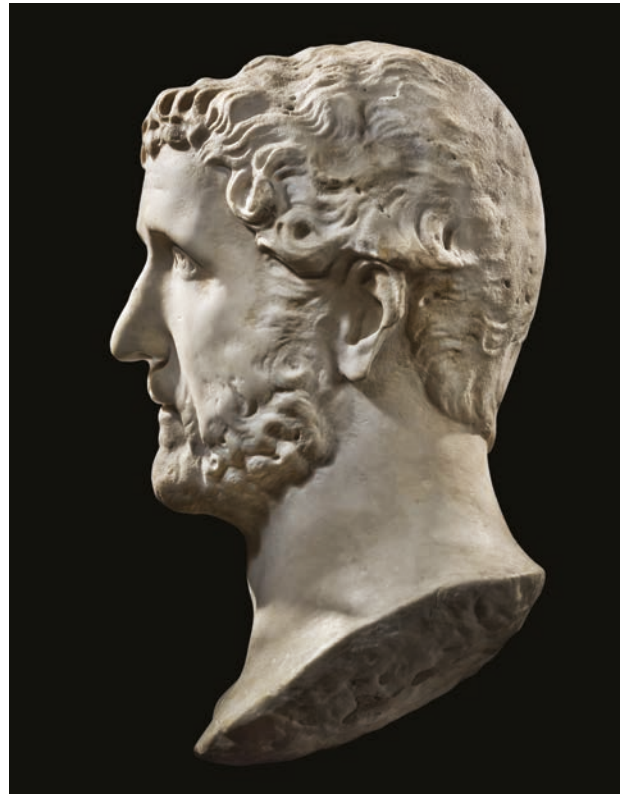
Typologiquement, cette statue est à classer dans un ensemble d'œuvres romaines bien connues reproduisant un original grec de la fin du IV^e siècle avant notre ère attribué à Praxitèle ou à Lysippe : la petite herculanaise. Avec sa statue sœur (la grande herculanaise) elle formait un groupe représentant Perséphone et sa mère Déméter (les répliques les plus célèbres, trouvées à Herculanium, sont conservées au musée de Dresde).

La grande et la petite herculanaise ont souvent été utilisées dans l'antiquité romaine pour reproduire les femmes dans leur rôle social d'épouse et/ou de maîtresse de maison, dans une attitude pensive, gracieuse et modeste.

Bibliographie :

M. Bieber, *Ancient Copies. Contributions to the History of Greek and Roman Art*, New York, 1977, pp. 148-162, pl. 112-122.
R. Smith, *Hellenistic Sculpture*, Londres, 1991, p. 75, fig. 88-89.





86

■ **PORTRAIT D'ANTONIN LE PIEUX, TYPE "FORMIES"
RÈGNE DE 138 À 161 DE NOTRE ÈRE.**

Art Romain, II^e siècle.

Portrait représentant l'empereur légèrement tourné vers la gauche, les muscles cervicaux tendus, le regard intense et pensif dirigé vers le haut. Le visage forme un ovale allongé peu profond à la face amaigrie. La zone oculaire est sévère avec l'arcade sourcilière tombante, les yeux ont l'iris incisé et la pupille profonde en forme de croissant, les paupières sont finement ourlées. La chevelure est formée de courtes mèches désordonnées travaillées pour les frontales au trépan. Il porte une barbe épaisse soigneusement traitée, y compris sous le menton. Le côté gauche et le côté droit du visage sont légèrement distincts, les yeux, les sourcils et la bouche asymétriques, renforçant l'individualisation du portrait.

Marbre.

Extrémité du nez restaurée, petits éclats, usure et nettoyage de la surface.

H_43,2 cm

70 000 / 90 000 €

Ancienne collection K. L., Illinois, avant 1978.

Ancienne collection J. S., Arizona, fin des années 1970.

Antonin le Pieux, né en 86 de notre ère à Lanuvium dans le Latium, débute sa formation au sein de l'administration civile, devenant successivement questeur, préteur puis consul en 120. Adopté par Hadrien en 138, qui voyait en lui un empereur de transition âgé qui bientôt laisserait sa place aux futurs Marc-Aurèle et Lucius Verus, Antonin règne vingt-trois longues années durant lesquelles il fait preuve de grandes qualités d'administrateur en consolidant l'Empire. Peu porté sur les campagnes militaires, il préfère stabiliser la situation aux frontières en doublant le mur d'Hadrien en Grande-Bretagne par l'érection du mur d'Antonin au niveau de l'estuaire de Forth en Écosse.

Devenu le symbole d'un Empire apaisé au faite de sa puissance, le règne d'Antonin s'inscrit dans la lignée des Antonins (à laquelle il donne son nom), décrits par Machiavel en 1503 comme "les cinq bons empereurs" et dont Antonin le Pieux est l'exemple même.

Son surnom de "Pieux" ne viendrait pas de sa piété religieuse particulière, mais plutôt de sa dévotion filiale, illustrée lorsqu'il insista pour que son père adoptif Hadrien obtienne les honneurs dus à son règne et soit divinisé par le Sénat au même titre que ses prédécesseurs.





87

■ **STATUE D'ARTÉMIS DU TYPE VERSAILLES.**

Art Romain, I^{er}-II^e siècles d'après un modèle hellénistique ca. 330 av. J.-C.

Partie inférieure de statue représentant la déesse Diane dans un mouvement vigoureux, la jambe gauche en avant, la droite en retrait. Elle est vêtue d'un chiton court dont les plis soulignent l'élan rapide du corps ; au-dessus du genou gauche, une petite tête de caprin, probablement l'extrémité d'un arc.

Elle est chaussée de bottines à bout ouvert laissant paraître les orteils, munies d'une sangle et dont le sommet de la tige est ornée d'une dépouille de félin.

À sa gauche, un tronc d'arbre et l'arrière train d'une biche.

Marbre.

Cassures.

H_85 cm

130 000 / 150 000 €

Ancienne collection américaine, acquis sur le marché londonien en juin 1990.

Le nom de cette sculpture est dû à la célèbre statue romaine d'Artémis offerte en 1556 par le pape Paul IV au roi de France Henri II, exposée à Versailles sous Louis XIV et conservée aujourd'hui au musée du Louvre (inv. Ma 589). Elle représente la déesse de la chasse en un mouvement

vigoureux, faisant un pas en avant avec le corps en rotation, la tête tournée vers l'arrière. Le dynamisme est encore accentué par la biche bondissant à ses côtés. La composition pyramidale et les vues latérales en font l'une des figures les plus complexes de la sculpture classique, souvent reproduite dans l'antiquité, tant en ronde bosse qu'en relief.

La partie inférieure de la statue présentée est une version fidèle du prototype original. La tête de caprin sur le chiton au-dessus du genou gauche est probablement l'extrémité de l'arc qu'elle tenait de la main gauche, absent de l'œuvre du Louvre, mais qui se retrouve sur celle découverte à Perge et exposée au musée archéologique d'Antalya (inv. 3750).

Le prototype de l'Artémis de Versailles a longtemps été attribué au sculpteur Léocharès ; il a été également donné à Praxitèle.

Aujourd'hui ces attributions ne sont plus soutenues et la composition centrifuge, caractéristique de l'époque hellénistique, permettrait de dater l'œuvre de cette époque.

Bibliographie :

M. Bieber, *Ancient Copies : Contributions to the History of Greek and Roman Art*, New York, 1977, pp. 71-78.

M. Bieber, *The Sculpture of the Hellenistic Age*, New York, 1967, p. 63.

J.-L. Martinez, *100 chefs-d'œuvre de la sculpture grecque au Louvre*, Paris, 2007, pp. 146-147.





88

■ **LINGOT.**

*Grande Bretagne, Époque Romaine,
ca. 81 de notre ère.*

Important lingot quadrangulaire inscrit sur le dessus en léger relief :
"IMPERATORE CAESARE DOMITIANO AUGUSTO CONSULE SEPTIMUM",
faisant référence au septième consulat de l'empereur Domitien.
Sur l'une des faces, l'inscription : "BRIG".

Plomb.

L_58,5 cm Poids_68 kg (environ)

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection de Sir Thomas Ingilby (1664-1742).
Bonhams, Londres, 26 avril 2007, n° 303.



L'inscription mentionnant le septième consulat de l'empereur Domitien (qui porte ici le titre de Caesar Augustus) permet de dater la fabrication de ce lingot de 81 de notre ère. L'inscription "BRIG" identifie l'origine du métal utilisé comme provenant du territoire des Brigantes, tribu britannique soumise à la domination romaine.

Un document daté de 1768 indique que ce lingot à été découvert avec un autre par hasard en 1731 dans la tourbière de Hayshaw Moor, près de Greenho' Hill (près du pont Pately, dans le North Yorkshire) et était conservé sur un radiateur du château de Ripley. Il figure dans différents autres inventaires du château, y compris dans celui de Sir Henry Day Ingilby (29 avril 1890), l'autre lingot ayant été légué au British Museum en 1772 par Sir John Ingilby (Inv. 1772.0-11.1).



89

JAMBE MASCULINE.

Art Romain, I^{er}-III^e siècles.

Jambe droite provenant d'une statue plus grande que nature, la musculature puissamment rendue.

Bronze doré.

Fissures.

H_54,5 cm

10 000 / 15 000 €

Acquis en février 1974, Cordier & Ekstrom, New York.

Bibliographie (pour la technique de dorure) :

D. Robcis, S. Descamps, N. Pingaud et B. Mille, "Dorure et redorure de la statuaire en bronze : une nouvelle lecture de l'Apollon de Lillebonne"

in *Technen. La science au service de l'art et des civilisations*, n° 45, 2017,

pp. 100-113.



CONDITIONS DE VENTE . / / . CONDITIONS OF SALE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : jusqu'à 150 000 €, 30% TTC (soit 25% HT + TVA 20%), de 150 000 à 500 000 € 25,8% TTC (soit 21,5% HT + TVA 20%) et au delà de 500 000 € 21,6% TTC (soit 18 % HT + TVA 20%). Ce calcul s'applique par lot et par tranche.

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Cette règle est applicable même si l'acheteur souhaite exporter le lot ou si une licence d'exportation est requise. L'adjudicataire peut payer par : Virement bancaire en Euros. Carte Visa ou Master Card ainsi qu'Amex (moyennant des frais supplémentaires de 2,75%). En espèces en Euros pour les particuliers résidant sur le territoire français jusqu'à un montant égal ou inférieur à 1 000 € frais et taxes compris et pour les résidents étrangers jusqu'à un montant égal ou inférieur à 15 000 €. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symey 15 rue Freycinet 75016 Paris.

AVIS IMPORTANT : Pour les lots dont le vendeur est non - résident, l'adjudicataire paiera une TVA de 5,5% en sus de l'adjudication (lots signalés par ■ ou □), en sus des frais légaux (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d'un mois). Conformément aux dispositions de l'article 321 - 4 du code de commerce l'astérisque (*) suivant certains lots indique qu'ils sont la propriété d'un des associés de la société Pierre Bergé & associés.

The auction will be conducted in euros (€) and payment will be due immediately. In addition to the hammer price, buyers will pay the following fees : up to 150 000 €, 30% incl. VAT of the hammer price (25% excl. VAT + 20% VAT), above 500 000 € and up to 500 000 €, 25,8% incl. VAT (21,5% excl. VAT + 20% VAT) and above 500 000 €, 21,6% incl. VAT (18% excl. VAT + 20% VAT). This calculation applies to each lot per tranche.

Payment is due immediately after the sale. This rule applies even if the buyer wishes to export the lot and an export license is, or may be, required. Payment must be made by wire transfer and in Euros. As a courtesy we accept payment by Visa, MasterCard as well as Amex (with additional fees of 2.75%). In cash and in Euros up to 1 000 € (incl. fees and taxes) for French private residents and up to 15 000 € (incl. fees and taxes) for foreign residents. The auction operating officer is adherent to the Registre Central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs (Auctioneers Central Registry to prevent overdue payments) to which payment incidents may be addressed. Rights of access, rectification and opposition on legitimate grounds can be exercised by the debtor involved by addressing to Symey 15 rue Freycinet 75016 Paris.

IMPORTANT NOTICE : Concerning lots sold by foreign resident sellers, buyer will pay a 5.5% VAT in addition to the hammer price (lots marked with ■ or □) plus legal fees (VAT may be reclaimed upon proof of export outside the EU within a maximum one month period). In accordance with the provisions of Article 321 - 4 of the Commercial Code, the asterisk (*) marking some lots indicates that they are owned by an associate of Pierre Bergé & Associates.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire - Preneur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès - verbal de la vente.

Le rapport concernant l'état du lot, relatif à un accident ou à une restauration, est fait pour faciliter l'inspection et reste soumis à l'appréciation d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempté de tout défaut ou de toute restauration.

L'exposition préalable permet de voir l'état des biens de ce fait, aucune réclamation ne sera possible par rapport aux restaurations d'usage et petits accidents.

WARRANTY

In accordance with the law, the auctioneer is legally responsible for the contents of the catalogue, subject to any adjustment announced during the presentation of the lot and duly noted in the official sale record. Condition reports describing damage, imperfection or restoration are done to facilitate the inspection and shall remain subject to the discretion of personal examination by the buyer or his representative. The absence of such reference in the catalogue does not imply that an object is exempt from any defect or restoration. The pre - sale exhibition allows prospective buyers to inspect property and therefore, no claim will be registered regarding usual restorations and small accidents.

ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Dès l'adjudication les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acheteur. Il lui appartient d'assurer les lots dès l'adjudication.

BIDDINGS

The sale will follow the lot numbers according to the catalogue. PBA has discretion to set the increment of the bids and all bidders must comply with this. The highest and final bidder will be the buyer. In case of a double bidding declared by the auctioneer, the lot will be immediately reoffered for sale and all present prospective buyers will be able to bid a second time. At the striking of the hammer, risk and responsibility for the lot passes to the buyer. He is therefore responsible for insuring his lots as soon as the auction is final.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique et en aucun cas les employés de Pierre Bergé & Associés ne pourront être tenus responsables en cas de d'erreur dans l'exécution de ceux - ci.

ABSENTEE AND TELEPHONE BIDS Bidders who cannot attend the auction in person and who are wishing to bid by absentee or telephone bid are required to submit bids on the Absentee Bid Form of which a copy is printed in the last pages of the catalogue. This form must be received at least two days in advance of the sale, with the bidder's bank details. Pierre Bergé & Associates provides telephone bids as a convenience to bidders who cannot attend the auction in person and therefore will not be held responsible if a phone connection problem occurs , under no circumstances Pierre Bergé & Associates employees will be held responsible if an error shall occur in the execution of the telephone bids.

RETRAIT DES ACHATS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui - même chargé de faire assurer ses acquisitions, et PBA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'acquisition prononcée. Toutes les formalités, notamment celles concernant l'exportation, ainsi que les transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

- **Ventes à Richelieu - Drouot :** meubles, tableaux et objets volumineux qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10h seront entreposés au 3e sous - sol de l'Hôtel Drouot où ils pourront être retirés aux horaires suivants : 13h - 17h du lundi au vendredi, 8h - 12h le samedi.

Magasinage : 6 bis rue Rossini - 75009 Paris Tél : +33 (0)1 48 00 20 56. Tous les frais de stockage d'us conditions tarifaires de Drouot SA en vigueur devront être réglés au magasinage de l'Hôtel Drouot avant l'enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.

- **Ventes à l'Atelier Richelieu :** meubles, tableaux et objets volumineux qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10h seront déposés au Garde - Meubles TSE où ils pourront être retirés aux horaires suivants : 9h - 12h / 14h - 18h du lundi au vendredi.

Garde - Meubles TSE 36 / 56 rue Louis David, 93170 Bagnolet

Tél : +33 (0)1 48 58 36 06 - E - mail : garde - meubles.tse@orange.fr.

Les frais de stockage seront pris en charge par PBA pendant une durée de 15 jours à partir de la date de la vente. Au delà de ce délai, le tarif sera de 30€ HT / mois / m3 à la charge de l'adjudicataire. L'adjudicataire qui souhaite retirer le lot acquis au garde meubles doit en informer PBA 48h à l'avance afin que PBA autorise le garde - meubles à délivrer la marchandise.

L'enlèvement du lot acquis se fait sur rendez - vous et sur présentation du bordereau acquitté.

REMOVAL OF PURCHASES

From the moment the hammer falls, sold items will be in the exclusive responsibility of the buyer. Transportation and storage will be invalidated to the buyer. The buyer will be solely responsible for insurance, and Pierre Bergé & associés assumes no liability for any damage items may incur from the time the hammer falls. All formality procedures, including those concerning exportation as well as transport fall exclusively to the buyer.

- **Sales at Richelieu - Drouot :** Furniture, paintings and other voluminous objects which have not been retrieved by the buyer on the day following the sales, before 10 am, will be stored in the 3rd basement of the Hotel Drouot where they can be collected at the following hours : 1pm - 5pm from Monday to Friday, 8am - 12am on Saturday. Hotel Drouot Store : 6 bis rue Rossini, 75009, Paris Tel : +33(0)1 48 00 20 56

All due storage fees, according to the tariffs of Drouot SA, have to be paid at the Hotel Drouot's store before the retrieval of items and on presentation of the paid voucher.

- **Sales at Atelier Richelieu :** Furniture, paintings and other voluminous objects which have not been retrieved by the buyer on the day following the sales, before 10am, will be stored at the TSE furniture store where they can be collected at the following hours : 9am - 12am / 2pm - 6pm from Monday to Friday.

Furniture store TSE : 36 / 56 rue Louis David, 93170 Bagnolet

Tel : +33(0)1 48 58 36 06 Email : garde - meubles.tse@orange.fr

Storage fees will be taken care of by PBA for a duration of 15 days starting after the date of the sale. Past this period of time, the buyer will be responsible for the fees which will be of 30 euros per m³ per month. Please note that it will be compulsory to inform Pierre Bergé & associés 48h before collecting the acquired items so that Pierre Bergé & associés can authorize the delivery by the furniture store. Retrieval of purchases is done upon appointment and presentation of the paid voucher.

PRÉEMPTION

Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société doibée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assumera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

PRE - EMPTION In certain cases, the French State may exercise its pre - emption right on works of art put up for sale, in accordance with the provisions of the Article 37 of the Law of December 31, 1921, amended by section 59 of the Law of July 10, 2000. State then replaces the last bidder. In such cases, the representative of the State must express its intention after the striking of the hammer to the company authorized to organize the public auction or private sale. The pre - emption decision must then be confirmed within fifteen days. Pierre Bergé & Associates will not assume any liability for administrative decisions of pre - emption.



ORDRE D'ACHAT.//. BID FORM

DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE.//. PHONE CALL REQUEST

ORDRE FERME.//. ABSENTEE BID

Vente aux enchères publiques

PARIS - DROUOT - RICHELIEU

JEUDI 21 ET VENDREDI 22 FÉVRIER 2019

ARCHÉOLOGIE

Nom et Prénom

Name

Adresse

Address

Pays

Country

Téléphone

Phone

E-mail

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)

Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)

Required bank references (Please complete and join following page) _____

Références commerciales à Paris ou à Londres

Commercial references in Paris or London _____

Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes
Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No LOT No	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente

To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À envoyer à.//. Send to :

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

92 avenue d'Iéna_75116 Paris www.pba-auctions.com

T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :

Required signature :

Date :

T. S. V. P

PIERRE BERGÉ

& ASSOCIÉS

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.
PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT BE ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente **MERCREDI 19 DÉCEMBRE 2018**
 Sale date

Nom et Prénom _____
 Name and first name _____
 Adresse _____
 Address _____
 Adresse _____
 Address _____
 Ville _____
 City _____

Email _____
 Email _____

Agence Oui Non
 Agency number Yes No

Téléphone _____
 Phone number

**PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
 IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY**

Personne à contacter _____
 Person to contact

Personne à contacter _____ Téléphone _____
 Person to contact Phone number

Numéro de compte dans le marché de l'art _____ Téléphone _____
 Account number Phone number

Références dans le marché de l'art _____
 Account number

**PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
 IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY**

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00 FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00
FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
 I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
 Required signature :

Date :

Société de Vente Volontaires Agencées n° 2002-128

Agrément n° 2009-1007 en date du 16/07/2009

T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com

S.A.S au capital de 600.000 euros N° SIRET 421 709 363 00029 TVA INTRACOMMERCIALE 421 709 363 000 29

Pierre Bergé & associés

Société de Ventes Volontaires_agrément n°2002-128 du 04.04.02

Paris

92 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Bruxelles

Avenue du Général de Gaulle 47 Bruxelles 1050

T. +32 (0)2 504 80 30 **F.** +32 (0)2 513 21 65

www.pba-auctions.com